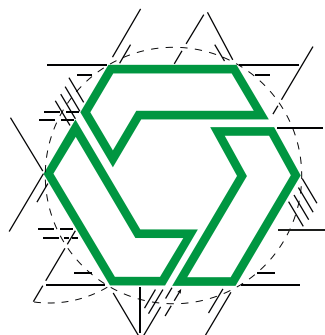




Le Petit Guide des Sciences Po Paris et régions

EDITION 2022

DÉCOUVREZ L'EXCELLENCE DE NOS PRÉPAS



GROUPE

Ipesup

Ipesup ■ Prépasup ■ Optimal Sup-Spé

IPESUP LA RÉFÉRENCE DES PRÉPAS SCIENCES PO DEPUIS 1975

➤ **41%** d'admis à l'IEP Paris,
3 x supérieur à la moyenne
nationale

➤ **1/4** de la promo Sciences Po Paris
formée par Ipesup

➤ **80%** d'admis aux IEP de Province


www.ipesup.fr

18, rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris | 01 44 32 12 00



SOMMAIRE

A. Sciences Po Paris

1. La réforme du concours Paris 2021	P. 04
2. Calendrier du concours	P. 12
3. Bordeaux et Grenoble : un concours d'entrée aligné sur Paris	P. 13
4. Choix des spécialités au Bac	P. 17
5. Chronogrammes de la prépa IPESUP	P. 18
6. Nos résultats IPESUP	P. 23
7. Les Écrits personnels : relire les EP via le campus numérique de la prépa IPESUP	P. 24
8. "Soft skills + hard skills = good skills"	P. 28
9. Un an de conférences d'actu dans la prépa Sciences Po de l'IPESUP	P. 34
10. Ficher l'actualité. Un exemple : « La guerre en Syrie »	P. 35
11. L'oral d'admission à l'entrée de Sciences Po Paris	P. 42
12. Analyser une image à l'oral	P. 45
13. Nos élèves le disent	P. 50

B. Les IEP de région

1. Les concours des IEP # brochure ou guide de l'orientation	P. 56
2. Calendrier concours	P. 60
3. Choix des spécialités au Bac	P. 61
4. Nos résultats IPESUP	P. 67
5. Carte des IEP et visuels des campus	P. 70
6. Programme et épreuves du concours :	P. 71
- Questions contemporaines	
- Histoire	
- Anglais	
7. Nos élèves le disent	P. 76



1 La réforme du concours Paris 2021

FILIÈRE SCIENCES PO

Sciences Po Paris

Sciences Po est une université de recherche internationale, sélective, ouverte sur le monde, qui se place parmi les meilleures en sciences humaines et sociales. Elle a pour projet d'analyser et d'étudier les phénomènes sociaux, économiques et politiques afin de former des professionnels de haut niveau capables d'intervenir tant dans le domaine privé que public. Ainsi, Sciences Po délivre une **formation intellectuelle qui se fonde sur une approche pluridisciplinaire dans le domaine des sciences sociales** : économie, histoire, droit, sociologie et sciences politiques.

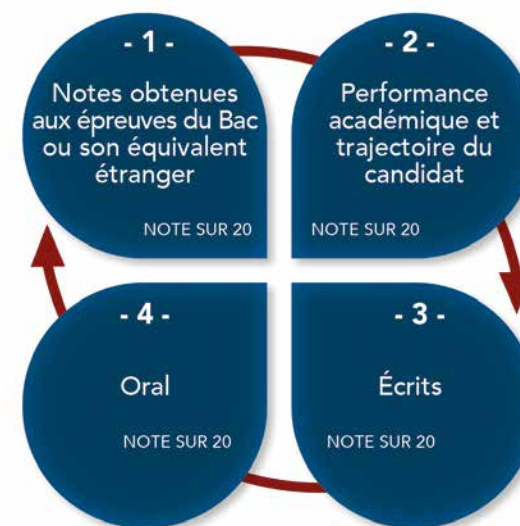
L'organisation de la scolarité à Sciences Po Paris se décline de la manière suivante :

- Le Collège universitaire, qui est accessible l'année scolaire suivant l'obtention du baccalauréat. Cette formation délivre un diplôme de Bachelor (BAC +3)
- Les Ecoles, qui permettent de se spécialiser dans un domaine (Ecole d'affaires publiques, Ecole de journalisme, Ecole de droit, Ecole urbaine, Ecole des affaires internationales, etc. et qui permettent l'obtention, en deux ans, d'un diplôme de niveau master (BAC +5)
- Les doctorats

Depuis 2001, l'IEP de Paris procède, par touches successives, à une réforme radicale de sa scolarité.

► Sélection de Sciences Po Paris

Depuis 2021, une procédure de sélection identique pour tous (candidats étrangers, CEP – Conventions Education Prioritaire, boursiers et tous les autres élèves de Terminale) est divisée en quatre épreuves d'admission :



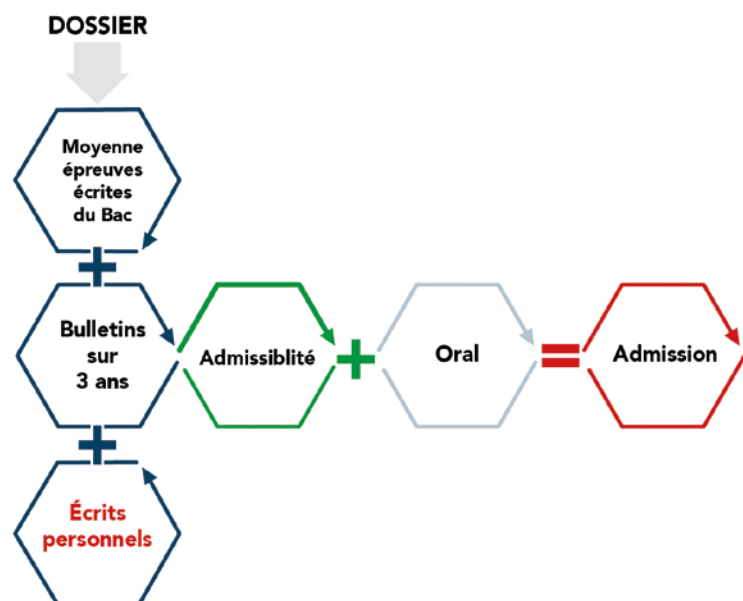
Le compte rendu des admissions de 2021 montre que la sélectivité de l'examen s'est largement accrue. D'abord, parce qu'en simplifiant sa procédure de sélection, Sciences Po a cherché officiellement à « gagner en attractivité ». « En intégrant Parcoursup, l'acte de candidature à Sciences Po se simplifiera : la voie "Sciences Po" figurera aux côtés de l'ensemble des autres parcours de l'enseignement supérieur, sélectifs ou non. Cette intégration aidera notamment à lutter contre l'autocensure, consciente ou non, de certains lycéens et les invitera à pousser les portes de l'établissement. »

En fait Sciences Po Paris a connu cette année une **augmentation des candidatures de 107%**, ce qui est bien loin de la hausse de 30 à 40% prévue par l'établissement. Conséquence : **un taux de sélectivité record (10,7%)** car l'IEP de Paris a décidé par ailleurs de ne pas modifier le nombre de places disponibles en première année.

Ensuite, l'ambition revendiquée de la réforme étant d'assurer davantage d'égalité des chances, le nouveau système de sélection réserve 15% des places de première année aux candidats de la convention CEP. L'institution a même doublé le nombre des lycées conventionnés, en passant de 106 à plus de 200 établissements.

L'IEP de Paris s'est aussi engagé à porter le quota de boursiers de chaque nouvelle promotion à 30%.

LA NOUVELLE PROCÉDURE DE SÉLECTION



UN PROCESSUS EXIGEANT

ADMISSION

Notes obtenues au baccalauréat	sur 20 points
Performance académique et Trajectoire du candidat	sur 10 points Examineur 1 sur 10 points Examineur 2
Écrits personnels	sur 10 points Examineur 1 sur 10 points Examineur 2
ANALYSE DU DOSSIER	sur 60 points AU TOTAL
Seuls les candidats qui obtiendront une note égale ou supérieure à la note minimale arrêtée par le jury pourront participer à l'oral.	
ORAL	sur 20 points AU TOTAL
NOTE SUR 60 + ORAL =	NOTE FINALE SUR 80 POINTS AU TOTAL
Seuls les candidats qui obtiendront une note égale ou supérieure à la note minimale arrêtée par le jury pourront être déclarés admis.	
ADMIS	

1. LES NOTES AUX ÉPREUVES ÉCRITES DU BAC (hors Grand oral et Philosophie)

Le premier critère d'admission à Sciences Po Paris reste l'excellence académique. L'IEP de Paris s'appuie sur les nouvelles modalités du baccalauréat pour réaliser sa sélection.

Les épreuves prises en compte sont donc :

- Français écrit (épreuve nationale de 4h en 1^{ère}) ;
- Français oral (épreuve nationale en 1^{ère}) ;
- Épreuves de spécialité.

2. LA PERFORMANCE ACADÉMIQUE ET LA TRAJECTOIRE DU CANDIDAT

Tous les éléments du bulletin sont pris en compte :

- Les notes de l'élève ;
- Les appréciations des professeurs ;
- La place de l'élève selon la moyenne de la classe ;
- La note la plus haute et la plus basse de la classe.

Des qualités telles que le sérieux, l'engagement, l'assiduité, la régularité sont recherchées dans les appréciations. Sciences Po entend aussi apprécier la progression et l'attitude générale du candidat.

Le poids des bulletins est renforcé, en en faisant un critère d'excellence académique : une attention très appuyée sera portée aux notes. Le niveau requis équivaudra probablement à l'exigence d'une mention TB. Au sujet de sa promotion de première année, Sciences Po laisse souvent entendre que celle-ci serait composée à 97% de bacheliers ayant eu la mention TB ou B.

3. LES ECRITS PERSONNELS (EP)

Cette troisième épreuve complète le dossier et vise à mieux comprendre le profil du candidat, son parcours personnel, sa motivation, son projet intellectuel pour Sciences Po, mais aussi ses qualités d'écriture et de réflexion. Il se compose de trois exercices rédactionnels, identiques pour tous les profils de candidats :

- L'EP1 vise à donner une première idée du candidat et à valoriser ses qualités et centres d'intérêt (implication dans la vie lycéenne et/ou associatives, engagement militant et/ou humanitaire, activité artistique et/ou sportive). Ce premier écrit personnel se divise en quatre rubriques chacune ne pouvant excéder 1500 caractères espaces compris.
- L'EP2 vise à s'assurer que le candidat a une connaissance fine des disciplines fondamentales de Sciences Po et des deux campus choisis, chacun constituant un sous-vœu sur Parcoursup. Cet écrit personnel se divise en trois questions et doit constituer un véritable projet motivé.

- L'EP3 vise avant tout à conforter la candidature et à démontrer l'esprit critique du candidat ainsi que sa culture générale et ses qualités rédactionnelles. Ce dernier écrit personnel prend la forme d'un essai entre 3000 et 4000 caractères espaces compris sur l'une des thématiques proposées dans le dossier de candidature (ex : « Pour quelle cause refuseriez-vous de prendre position et pourquoi ? »).

CENTRES D'INTERÊT	MOTIVATION	ESSAI PERSONNEL
Activités et centres d'intérêt <i>Rubrique existante dans Parcoursup</i> Le candidat fait part de : • Ses activités et centres d'intérêt, de diplômes, d'attestations, de certifications Exemple de questions possibles : • Décrivez ici vos expériences d'encadrement ou d'animation, votre engagement citoyen ou bénévole dans une association, vos expériences professionnelles ou les stages que vous avez effectués ; vos pratiques sportives et culturelles.	Projet motivé pour Sciences Po <i>Formulaire à remplir dans le dossier</i> Le candidat fait part de : • Sa motivation • Son projet intellectuel pour Sciences Po Exemple de questions possibles : • Indiquez, par ordre de préférence, les deux programmes du Collège universitaire dans lesquels vous souhaiteriez étudier, et justifiez votre choix pour chacun d'eux ; • Parlez-nous de ce que vous avez envie de vivre à Sciences Po d'un point de vue académique.	Essai personnel <i>Formulaire à remplir dans le dossier</i> Le candidat devra : • Rédiger un texte personnalisé ; • Répondre à une seule question sur 5 proposées. Exemple de questions possibles : • Parmi les personnes de votre entourage, quelle est celle qui vous a le plus inspiré, et pourquoi ? • Qu'avez-vous accompli dont vous êtes le plus fier, et pourquoi ? • Racontez une histoire marquante de votre vie et expliquez-nous comment elle a contribué à façonner votre parcours
Partie 1	Partie 2	Partie 3

4. UN ENTRETIEN ORAL

Si le candidat est jugé admissible après l'évaluation des trois épreuves précédentes, il sera convoqué à un oral d'admission se déroulant exclusivement en ligne. Cet oral est la dernière étape de candidature.

Le jury est composé de 2 membres issus des communautés de Sciences Po, qui n'ont connaissance ni du dossier du candidat ni des notes obtenues dans les précédentes épreuves de l'admission, afin de garantir la neutralité de l'évaluation.

► L'oral de 30 minutes est constitué de trois parties :

- une présentation personnelle de 2 min ;
- un commentaire d'image permettant d'évaluer les capacités de synthèse et d'analyse mais également d'interprétation et d'argumentation ;
- une partie libre pour sonder la personnalité, les motivations, les connaissances de la structure de Sciences Po, éventuellement le projet professionnel.

► Épreuve 4 : l'oral, 3 séquences

PRÉSENTATION	IMAGE	PARTIE LIBRE
Présentation du candidat En 2 minutes, dites-nous qui vous êtes : • Votre parcours, • Vos centres d'intérêts, • Votre projet pour Sciences Po. Il s'agit d'un exercice limité en temps qui vise à être préparé par le candidat. Cette partie fait débiter la rencontre entre le candidat et l'institution, et le candidat est maître de cette première partie de l'épreuve.	Commentaire d'image Le candidat reçoit deux images sur son écran. Il doit : • Prendre quelques instants pour observer les images, • Faire le choix de l'une des deux images, • Expliquer pourquoi il a fait ce choix, décrire, la mettre en contexte et l'interpréter. Partie structurante de l'oral, visant à vérifier les compétences synthétiques et analytiques du candidat.	Partie libre de l'oral Un échange libre concernant le candidat, sa personnalité, son parcours et ses motivations. Il s'agit d'apprécier la motivation et le projet intellectuel du candidat et d'identifier ce que Sciences Po pourra lui apporter et vice versa.
1ère partie	2ème partie	3ème partie

L'importance de l'oral est réaffirmée pour valoriser la diversité des parcours et détecter parmi ces très bons élèves les personnalités les plus persévérantes, les plus motivées ou les plus engagées. L'oral de Sciences Po doit permettre de « prendre en compte divers critères d'excellence, pas seulement académiques : l'ouverture d'esprit, la persévérance, la capacité d'invention ou de résilience d'un candidat. » L'oral consacre ainsi la montée en puissance des soft skills (savoir-être, faire-savoir), à côté des épreuves écrites académiques (savoir, voire savoir-faire).

Cette tendance est nette : plébiscitées par les écoles de commerce, avec les activités associatives, les portfolios extrascolaires ou les oraux projectifs, les compétences personnelles et interpersonnelles sont aujourd'hui de plus en plus valorisées par les recruteurs. Les Grandes Ecoles s'inspirent ici du modèle des grandes universités internationales.

Mais il faut bien avoir à l'esprit que, du point de vue des compétences, l'oral « n'est pas moins discriminant que l'écrit. Il agit différemment. Il faut savoir se mettre en scène, hiérarchiser ses idées, savoir ce dont on peut parler et ne pas parler. » C'est tout l'enjeu de la maîtrise de ces compétences extra-académiques, comportementales et relationnelles.

Pour lisser les biais socioculturels, la note obtenue à l'oral serait agrégée avec les trois autres volets de la procédure. Pas d'oral « couperet » : pour les élèves admissibles, la course ne repartira pas à zéro (comme dans la version antérieure du « concours ») ; les quatre critères évoqués ci-dessus compteront à parts égales dans la note d'admission.

L'ambition finalement portée par Sciences Po serait celle de « parvenir à distinguer les talents de demain. »

COMMENT SE PRÉPARER À LA SÉLECTION DE SCIENCES PO PARIS ?

Sciences Po Paris le réaffirme : l'enjeu, c'est d'être un excellent élève, avec un excellent dossier.

Invité à formuler ses préconisations, à l'occasion de la mise en place du nouveau Bac et du choix des enseignements de spécialité dès la fin de la Seconde, Sciences Po avait répondu :

« Choisissez les spécialités, et la combinaison de spécialités, qui vous permettront de réussir au mieux. Aucune spécialité, ni combinaison de spécialités, n'est obligatoire ni conseillée pour se porter candidat à Sciences Po. Toutes les combinaisons sont les bienvenues. Sciences Po recherche des élèves excellents, quelle que soit la voie qu'ils ont choisie pour y parvenir. »

L'excellence de l'élève est donc prépondérante, plus que le choix de tel ou tel enseignement de spécialité. Le plus important, ce ne sont pas les enseignements choisis, mais le fait d'y réussir !

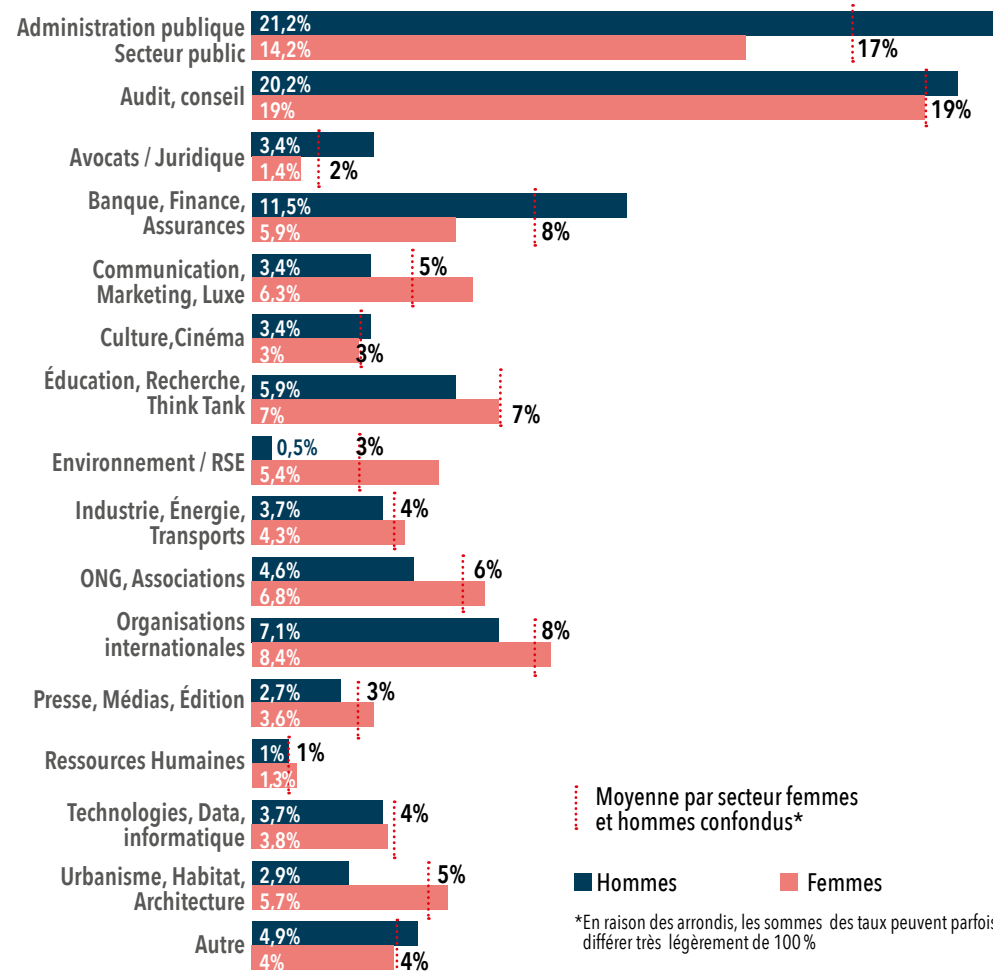
Pour autant, les épreuves d'admission de Sciences Po Paris nécessitent une importante préparation sur le long terme. L'établissement communique sur ses attendus :

- Connaître le projet éducatif de Sciences Po ;
- Démontrer une forte motivation pour les sciences humaines et sociales ;
- Avoir une connaissance fine de l'actualité française et internationale ;
- Démontrer des qualités d'écoute et d'expression orale et écrite ;
- Faire preuve de curiosité intellectuelle et d'esprit critique ;
- Démontrer un engagement personnel et un esprit d'équipe ;
- Avoir goût pour l'innovation et pour la pluridisciplinarité ;
- Avoir une bonne maîtrise d'anglais pour les programmes enseignés en anglais.

Il est donc clair que s'il n'y a pas de « profil type » pour entrer à Sciences Po Paris, chaque candidat doit préparer sa candidature bien en amont au lycée, en ayant en tête les différents attendus ci-dessus.

LES DÉBOUCHÉS

La variété des enseignements et des spécialisations à Sciences Po Paris dote les diplômés de savoirs fondamentaux et de compétences professionnelles qui peuvent être déployés dans une grande diversité de secteurs. Plus particulièrement, l'établissement prépare à l'exercice de fonctions à responsabilité dans un environnement international.



2 Calendrier du concours

LE CALENDRIER POUR LES CANDIDATS



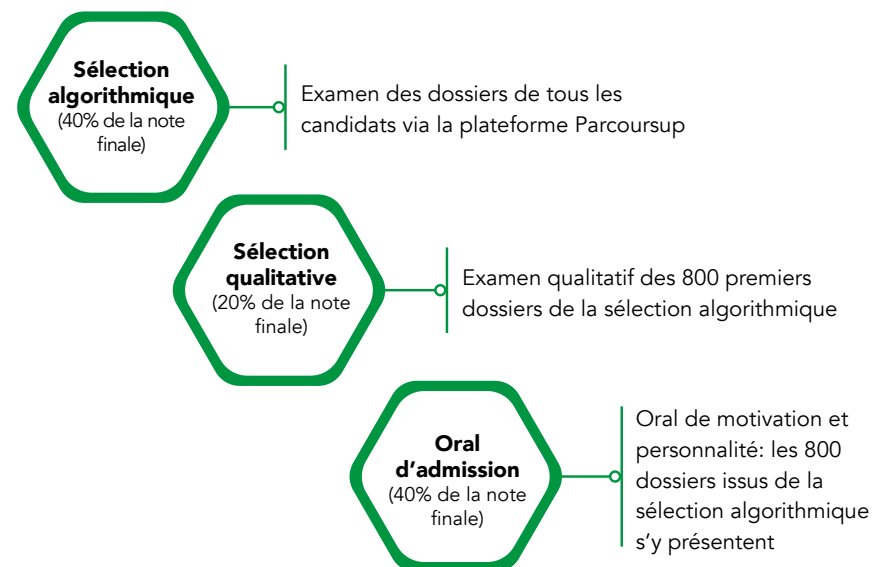
3 Bordeaux et Grenoble : *un concours d’entrée aligné sur Paris*

SÉLECTION DE SCIENCES PO BORDEAUX

Sciences Po Bordeaux a décidé de suivre – depuis 2020 – l’impulsion donnée par Sciences Po Paris en adaptant son concours.

L’IEP, de même que les sept écoles du réseau ScPo et l’IEP de Paris, a rejoint la plateforme Parcoursup dès 2019.

La nouvelle procédure d’admission se présente sous la forme d’un processus composé de trois différentes phases :



La première sélection dite « algorithmique » s’effectue au travers de la plateforme Parcoursup et prend en compte les moyennes des notes de Français, Philosophie, Histoire-Géographie, Langues, enseignements de spécialité des bulletins de Première et Terminale. Les notes écrites et orales du BAC de Français seront également comptabilisées dans cette première phase de sélection. Aucune appréciation qualitative des bulletins des lycéens n’est ici prise en compte : ce processus standardisé et automatisé permet d’examiner l’ensemble des dossiers des candidats de manière efficace.

Le directeur de Sciences Po Bordeaux – Yves Déloye – garantit néanmoins un lissage des notes afin d'éviter une discrimination de lycéens potentiellement « sous-notés » selon leurs lycées d'origine : « Les notes seront analysées en fonction du niveau et des caractéristiques de chaque lycée ».

Les 800 premiers dossiers sélectionnés par l'algorithme seront éligibles aux deux phases de sélection suivantes.

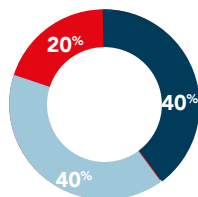
La deuxième épreuve de sélection – cette fois-ci « qualitative » - porte sur l'examen de la Fiche Avenir renseignée dans Parcoursup, des commentaires de bulletins, d'une lettre de motivation, du CV du candidat et enfin d'une meilleure copie de rédaction (au choix parmi Français, Philosophie, Histoire-Géographie et SES).

Cet examen qualitatif des dossiers aspire à discriminer les candidats selon leur motivation, leur parcours extra-scolaire et leurs compétences écrites.

Les 800 candidats retenus à l'issue de la sélection algorithmique devront également se présenter à un oral de 20 minutes afin d'y exposer leurs motivations, leur personnalité et éventuellement les bases d'un projet professionnel, bien entendu en lien avec les formations de l'IEP.

Ces trois phases permettront de consolider une note finale du dossier de chaque candidat de la façon suivante :

- Sélection algorithmique
- Sélection qualitative
- Oral de personnalité et motivation



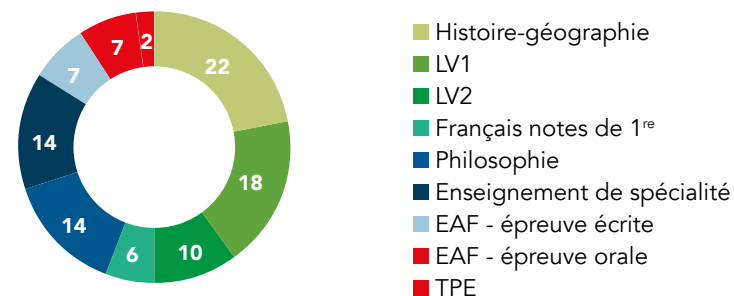
Les 275 meilleurs dossiers seront alors admis.

Comment se préparer à la sélection de Sciences Po Bordeaux ?

De même que pour le réseau ScPo, Sciences Po Bordeaux ne dispense pas de consignes aux élèves. La sélection algorithmique comptant pour 40% de la note finale de dossier, il serait judicieux de choisir les spécialités garantissant aux lycéens de bonnes notes tout en préservant la cohérence de leurs dossiers.

En effet, à l'image de Sciences Po Paris, Science Po Bordeaux cherche à recruter des personnalités. Les choix d'enseignements de spécialité pourront donc être utilisés comme des arguments académiques afin de justifier l'intérêt du candidat pour l'IEP selon sa personnalité et ses motivations professionnelles.

En 2020, Sciences Po Bordeaux avait appliqué les coefficients suivants par matière :



S'il faut être excellent partout, certaines matières comme l'Histoire-Géographie (enseignement de tronc commun) et l'anglais nécessitent des résultats particulièrement élevés.

SCIENCES PO GRENOBLE

Grenoble est l'autre IEP en dehors du réseau Sciences Po. Il offre principalement des Masters en Gouvernance Européenne et en direction de projets culturels.

Sélection de Sciences Po Grenoble

L'IEP de Grenoble a également décidé de réformer son mode de sélection. A présent, la sélection sera fondée sur l'analyse par un jury du dossier déposé par les candidats dans Parcoursup.

Cette épreuve d'entrée se décline en deux étapes :

1. UNE PHASE D'ADMISSIBILITÉ

Elle repose sur l'examen des bulletins scolaires et des résultats aux épreuves de baccalauréat par un algorithme. Les notes prises en compte sont les suivantes :

- Histoire-Géographie
- LV1 et LV2
- Philosophie (notes des bulletins de Terminale)
- Enseignements de spécialité suivis en Terminale
- Baccalauréat de français
- Moyenne générale obtenue au baccalauréat pour les candidats bacheliers des années antérieures à celle du concours.

Cette phase permet de retenir 800 admissibles.

2. UNE PHASE D'ADMISSION

Elle consiste en un examen qualitatif du dossier, des compétences, des appétences pour les sciences sociales. Le candidat doit également télécharger une « meilleure copie ».

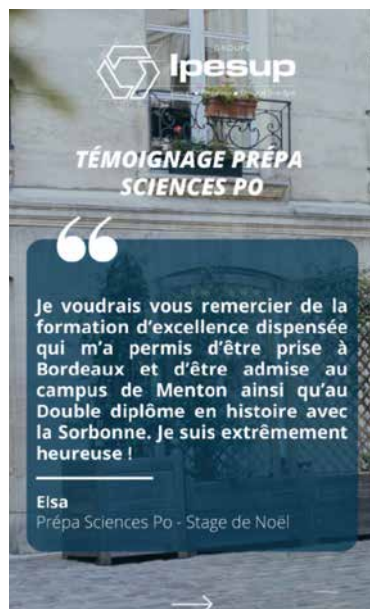
Cette analyse est effectuée par un jury composé de 2 enseignants de Sciences Po Grenoble, qui sélectionnent *in fine* les 200 meilleurs dossiers.

A noter que la note d'admissibilité et la note d'admission comptent chacune pour 50% de la note finale à partir de laquelle le jury établit le classement.

Comment se préparer à entrer à Sciences Po Grenoble ?

De même que pour les autres IEP, Sciences Po Grenoble ne dispense pas de consignes de spécialité aux élèves. La sélection algorithmique comptant pour 50% de la note finale de dossier, il est judicieux de choisir les spécialités garantissant aux lycéens de bonnes notes tout en préservant la cohérence de leur dossier.

Ainsi, les conseils pour maximiser ses chances d'intégrer cet IEP sont sensiblement les mêmes que pour les autres : réfléchir à ses singularités, apprendre à les valoriser, connaître finement les subtilités de la formation dispensée...

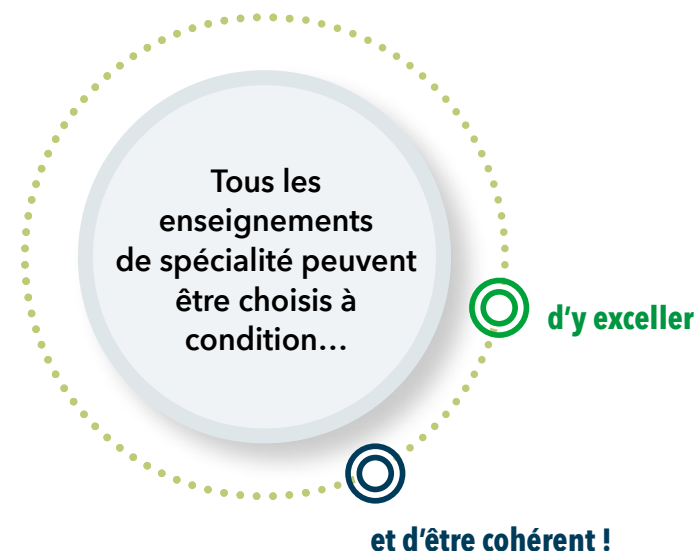


4 Choix des spécialités au Bac

Tout comme les écoles de commerce postbac, les Instituts d'Etudes Politiques (IEP) évitent les préconisations.

Sur son site, Sciences Po Paris rappelle qu'avant tout, ce qui compte, ce sont les « résultats académiques », le « talent », et « l'envie de rejoindre Sciences Po » en insistant sur « les grandes qualités scolaires » mais aussi sur les « engagements extra-scolaires ».

Plus que le choix de tel ou tel enseignement, l'excellence du dossier sera donc prépondérante. Le plus important n'est pas le choix de telle ou telle spécialité, mais le fait d'y réussir !

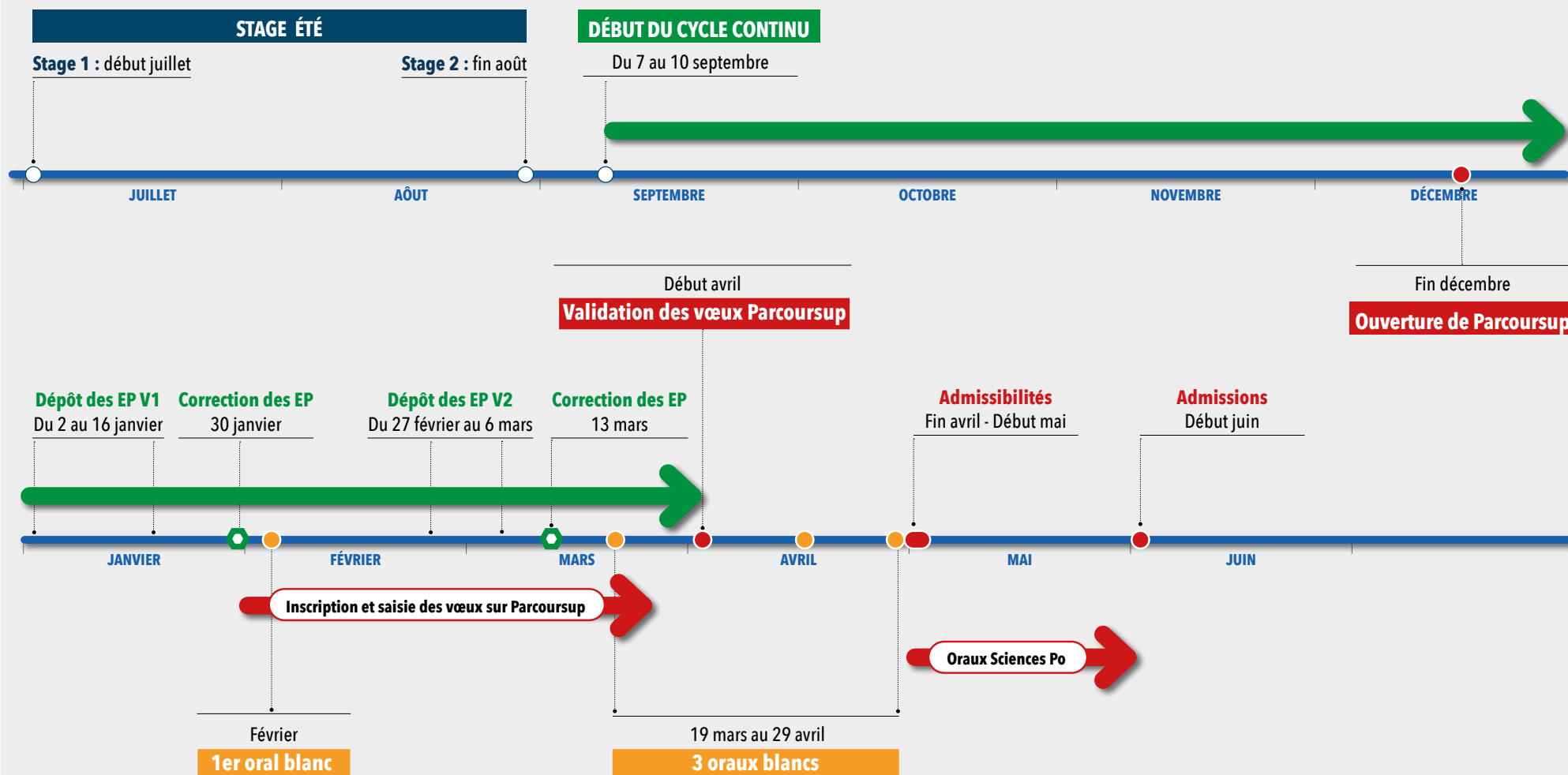


5 Chronogrammes de la prépa IPESUP :

Sciences Po Terminale

Cycle continu

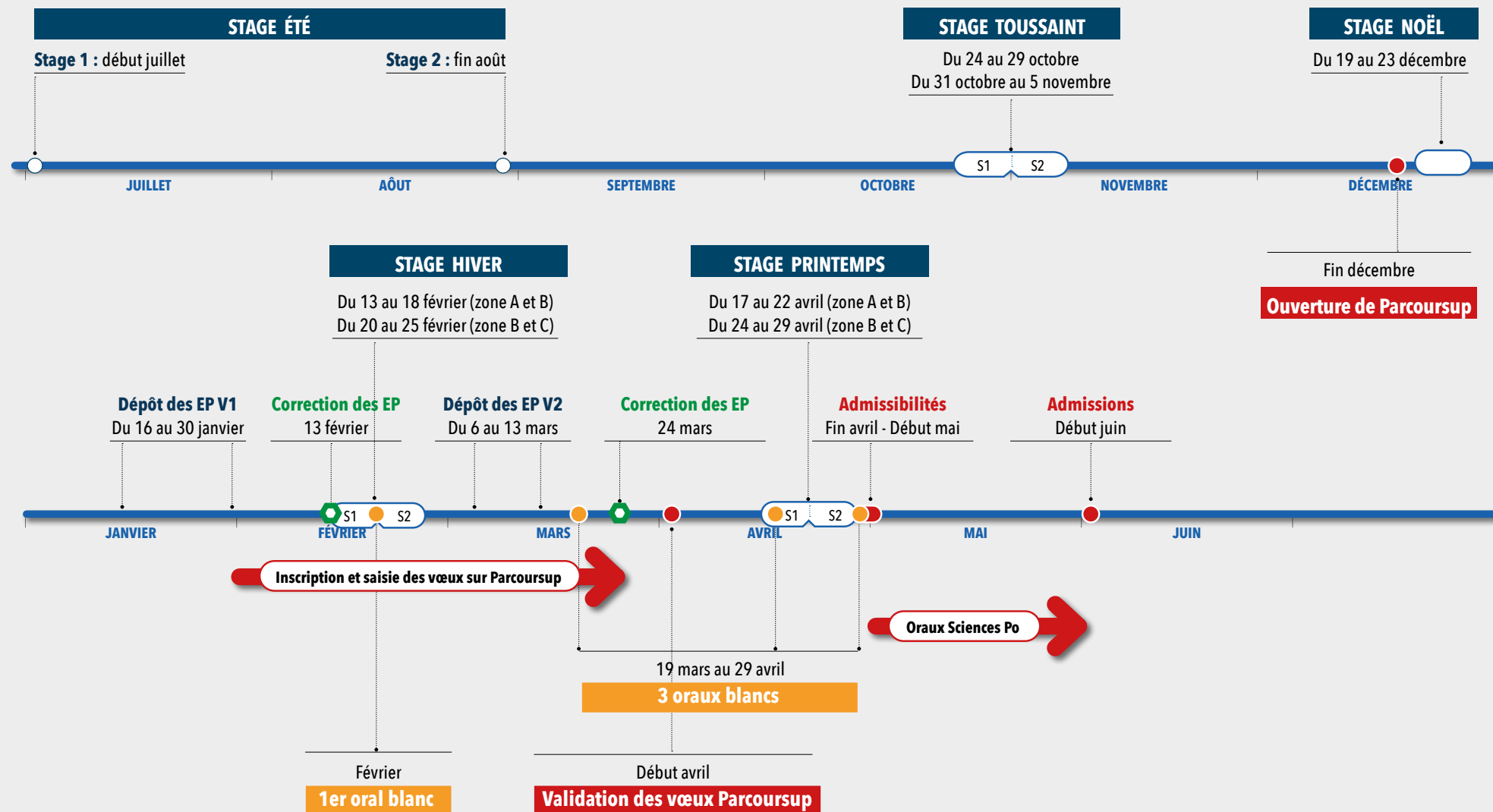
Année scolaire 2022-2023



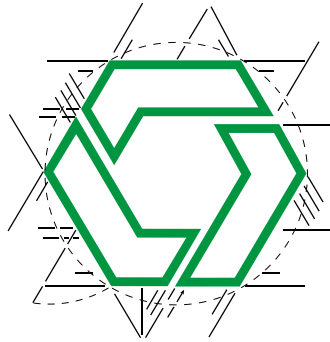
Sciences Po Terminale

Le cycle de stages

Année scolaire 2022-2023



DÉCOUVREZ L'EXCELLENCE



GROUPE
Ipesup

Ipesup ■ Prépasup ■ Optimal Sup-Spé

PREPA SCIENCES PO PARIS

■ RÉFORME 2021 ■

RÉSULTATS 2022

45%
d'admis
et
94%
de transformation
admissibles / admis.

67%
des élèves inscrits
dès la Première
puis en Terminale
admis.

REVELEZ
VOTRE POTENTIEL

ENRICHISSEZ
VOTRE PARCOURS

RENFORCEZ
VOTRE DOSSIER

IPESUP
Nouvelle Formule

www.ipesup.fr



Prépasup 01 42 77 27 26 ■ 16 B rue de l'Estrapade, 75005 Paris
ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR PRIVÉS

Préparation
Dossier
d'Admissibilité

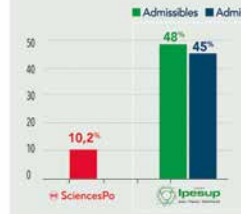
Préparation
Oral
d'Admission

6 Nos résultats IPESUP

Nos résultats à Sciences Po en 2022

Venir à IPESUP
multiplie par 4
vos chances d'entrer
à Sciences Po

Taux d'admission



Le taux de sélection du concours
se situe désormais entre
9 et 10,2% (monocursus, sans ou
avec doubles diplômes).
Notre taux d'admission est de 45%.



de ceux qui ont suivi
l'intégralité de nos formations
(été 2^{ème} + 1^{ère} + été 1^{ère} + Tale)
ont été admis.

4.8/5

Note de satisfaction



de nos admissibles
ayant suivi le stage
d'été ont été admis

94%

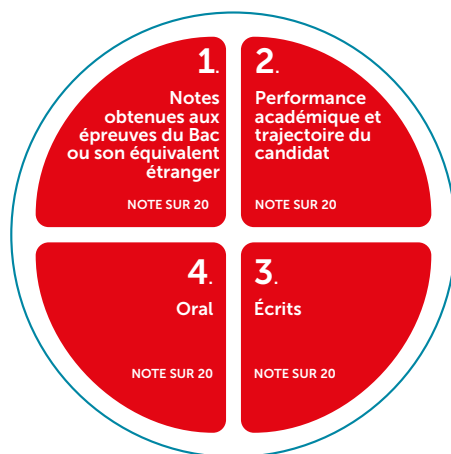
Taux de
transformation
admissibles / admis

IPESUP VOUS PRÉPARE AVEC SUCCÈS À SCIENCES PO DEPUIS 1975



7 Les Écrits personnels : relire les EP via le campus numérique de la prépa IPESUP

Rappel : les quatre épreuves d'admission au Collège universitaire de Sciences Po



FOCUS SUR L'ÉPREUVE 3 : LES ÉCRITS PERSONNELS

Les écrits représentent la troisième épreuve du dossier de candidature et visent à mieux comprendre le parcours du candidat, sa motivation, son projet intellectuel pour Sciences Po ainsi que ses qualités d'écriture et de réflexion, grâce à une série de productions écrites, intégrées au dossier de candidature.

Écrit personnel 1 (EP1) : Activités et centres d'intérêt : cette rubrique se décline en plusieurs questions et permet au candidat de présenter son parcours, ses activités et centres d'intérêt.

Écrit personnel 2 (EP2) : Motivation et projet pour Sciences Po : dans cette partie, vous devrez exprimer de façon claire et réfléchie vos motivations et intérêts pour notre formation, votre projet intellectuel et pédagogique, et démontrer la bonne connaissance de notre Bachelor, de nos programmes et de nos campus.

Écrit personnel 3 (EP3) : L'essai : cette partie du dossier permet à chaque candidat de démontrer ses qualités réflexives et rédactionnelles à travers un essai sur l'un des cinq sujets proposés dans le dossier de candidature.

EP1 : Activités et centres d'intérêt

Cette rubrique se décline en plusieurs questions et permet au candidat de présenter son parcours, ses activités et centres d'intérêt. Le candidat devra rédiger son écrit en ne dépassant pas 1 500 caractères (espaces inclus) par question :

- Décrivez ici **vos expériences d'encadrement ou d'animation**.
- Décrivez ici **votre engagement citoyen** (via un contrat de service civique ou au titre de la vie lycéenne ou bénévole dans une association ou un autre cadre).
- Décrivez ici vos expériences professionnelles ou les stages que vous avez effectués.
- Décrivez ici **vos pratiques sportives et culturelles**. Il peut également s'agir de la pratique d'une langue étrangère non étudiée au lycée, de séjours à l'étranger.

En fonction de leur parcours, les candidats ont la possibilité de partager leurs expériences d'encadrement ou d'animation, leur engagement citoyen ou bénévole dans une association, leurs expériences professionnelles, les stages effectués ou les pratiques sportives et culturelles.

Il est conseillé de répondre aux questions qui valorisent le mieux le parcours extracurriculaire du candidat. Celui-ci est invité à ne pas lister ses activités, mais à articuler une vraie réflexion autour de son parcours. Les candidats ne sont pas tenus de répondre à toutes les questions.

EP2 : Motivation et projet pour Sciences Po

Dans cette partie, vous devrez exprimer de façon claire et réfléchie vos motivations et intérêts pour notre formation, votre projet intellectuel et pédagogique, et démontrer la bonne connaissance de notre Bachelor, de nos programmes et de nos campus. Cet exercice se décline en trois questions auxquelles vous devrez apporter une réponse rédigée et réfléchie :

- **Quelle est l'origine de votre intérêt pour les sciences humaines et sociales ?** En quoi les contenus et les méthodes de l'enseignement délivré au Collège universitaire de Sciences Po répondent-ils à votre projet d'études ? (2500 - 3000 caractères espaces inclus)
- **Le cursus du Collège universitaire de Sciences Po se déploie sur plusieurs campus et à travers plusieurs programmes d'études.** Précisez les deux choix de programmes que vous souhaiteriez intégrer et développez votre intérêt pour chacun. (1500 - 2000 caractères espaces inclus)
- **En vous appuyant sur des exemples concrets tirés de vos activités, expériences ou centres d'intérêts personnels, quels engagements ou projets souhaiteriez-vous poursuivre ou développer dans votre parcours d'étudiant à Sciences Po ?** Comment et pourquoi ? (1500 - 2000 caractères espaces inclus)

EP3 : L'essai

Cette partie du dossier permet à chaque candidat de démontrer **ses qualités réflexives et rédactionnelles** à travers un essai sur l'un des cinq sujets proposés dans le dossier de candidature :

ATTENTION : les cinq questions ci-dessous sont celles proposées en 2022. Les questions de 2023 seront annoncées à l'automne 2022

- Choisissez **une œuvre musicale ou cinématographique** (film, série, animation) du 21^{ème} siècle qui mériterait selon vous de traverser les époques. Expliquez et justifiez votre choix.
- Lorsque vous réfléchissez **au monde d'aujourd'hui et à ses évolutions**, qu'est-ce qui vous donne de l'espoir pour l'avenir et pourquoi ?
- A quel **événement de la seconde moitié du 20^{ème} siècle** auriez-vous souhaité participer, dans quel rôle et pourquoi ?
- 5% du budget de votre commune sont désormais alloués à un projet porté par les 15-20 ans : **quelle initiative proposez-vous et quels arguments mobilisez-vous pour emporter l'adhésion ?**
- **Quelle statue voudriez-vous faire ériger dans l'espace public de votre pays ?** Rédigez le discours qu'une personnalité politique pourrait prononcer lors de l'inauguration de la statue.

A NOTER : Les candidats au doubles diplômes avec Sorbonne Université auront le choix entre seulement 2 questions (la première et la dernière citées ci-dessus).

Consignes pour la rédaction de votre essai :

- Le candidat devra choisir et répondre à une seule question parmi les cinq proposées par Sciences Po ;
- Il devra rédiger un texte personnalisé **entre 3000 et 4000 caractères espaces compris**, sans aide extérieure aucune. Une réponse argumentée, sincère et authentique est attendue.
- Il ne s'agit pas d'un exercice académique, mais d'une rédaction axée sur l'exigence d'écriture et de réflexion personnelle.



Mes cours



Ecrits personnels V1 Sciences Po
Terminale 2021 - 2022



Cycle Sciences Po Terminale 2021 -
2022

Ecrits personnels V2 Sciences Po Terminale 2021 - 2022

Ecrits personnels V2 Sciences Po
Terminale 2021 - 2022
Catégorie: Ecrits personnels 21 - 22

Ouvrir

8 “Hard skills + soft skills = good skills”



En l'espace de trois ou quatre ans, la notion de « talent » s'est progressivement imposée pour définir le profil des élèves recherchés dans les filières les plus sélectives. Au moment de la réforme de la procédure de sélection pour entrer au Collège universitaire, Frédéric Mion estimait que l'ambition portée par Sciences Po avec son Oral serait celle de « parvenir à distinguer les talents de demain. »

Mais qu'est-ce que le « talent » ? On sait que le mot vient d'une métaphore. Dans la fameuse « parabole des talents » (*Évangile selon Matthieu*, 25, 14-30), Jésus compare implicitement les capacités que chacun a reçues à des pièces de monnaie (des « talents »), qu'il doit faire fructifier. Le « talent », c'est donc la personne même, quand elle parvient à s'exprimer. Mais ce potentiel, il va falloir le révéler. Et cela s'apprend et se cultive.

C'est en ce sens que la recherche des « talents de demain » consacre la montée en puissance des *soft-skills* (savoir-être, faire-savoir), à côté des épreuves écrites académiques (savoir, voire savoir-faire). Cette tendance nette, déjà plébiscitée par les écoles de commerce, s'inspire du modèle des grandes universités internationales. Aujourd'hui, la sélection des « talents » ne se limite plus aux seules connaissances, mais doit intégrer des compétences émotionnelles, relationnelles et sociales, parmi lesquelles (sans ordre, ni exhaustivité) : l'aptitude au travail en équipe, la capacité d'écoute des autres, la confiance en soi, la prise de risque ou l'aisance à s'exprimer devant un public...

LES « *SOFT SKILLS* », UNE NOTION « DOUCE » ...

Les **soft-skills** évaluent nos compétences personnelles, comportementales et relationnelles.

On ne donne pas de traduction très significative en parlant de manière littérale de compétences « douces » ou « molles », même par rapport à des compétences « dures » que seraient les connaissances. On pourra reformuler le terme avec plus d'exactitude en lui préférant la paraphrase de « qualités et compétences comportementales ». On rejoint par-là la double dimension, évoquée dans la « parabole des talents », de capacités à la fois innées et acquises. Les « qualités » sont le plus souvent des traits de personnalité innés, qui nous caractérisent. Les « compétences comportementales » font davantage référence à ce que nous avons acquis, par expérience et par formation.

Ces compétences humaines sont trop nombreuses pour qu'on puisse en faire l'inventaire ou consacrer à chacune une monographie, mais la roue ci-dessous permet d'en donner une cartographie assez complète :



... POUR DES ENJEUX FORTS

Le Monde, daté du 11 avril 2016, présente une étude menée auprès de 309 recruteurs français qui prouve qu'à formation égale, ce sont les candidats « les mieux dotés en qualités humaines » qui auront le plus de chances d'être sélectionnés, et non ceux ayant effectué les meilleurs stages. Les *soft skills* les plus demandées sont l'adaptabilité (61 %), la positivité (48 %), la créativité (47 %) et l'esprit d'équipe (42 %). Une **étude** du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) publiée en juin 2021 analyse l'impact de ces compétences

transversales sur la trajectoire professionnelle des diplômés du supérieur. Les *soft skills* ont un effet réel sur l'insertion de ces derniers. Elles influencent également le niveau de rémunération, la qualité de l'emploi, et la satisfaction au travail.

D'autre part, les attentes en termes de *soft skills* arrivent depuis quelques années en deuxième position des formations les plus demandées, et même devant les formations en langues étrangères

(<http://www.climat-social.com/les-formations-en-2015-les-tendances/>).

Elles connaissent en outre une forte progression (15 % des demandes totales de formation en 2016, contre 9 % en 2015).

FAVORISER LE BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES, CONDITION DE LA RÉUS-SITE ÉDUCATIVE

À l'image de l'évolution du marché du travail et du secteur de la formation professionnelle, permettre aux étudiants de développer et de revendiquer ces *soft skills* est devenu un enjeu majeur pour les établissements d'enseignement supérieur. Au-delà des modalités d'admission, elles mettent de plus en plus l'accent sur les qualités humaines et les compétences émotionnelles au sein de leurs propres programmes et cursus.

En ce sens, on a vu apparaître dans Parcoursup (l'algorithme de classement des candidatures par lequel l'élève de Terminale reçoit des propositions d'affectation dans l'enseignement supérieur), dans la liste des « prérequis » des formations (qui précisent les conditions à réunir pour entreprendre de telles études), une liste assez variée de ces qualités humaines : « persévérance », « curiosité », « ouverture aux autres », « sens de l'intérêt général », « esprit d'entreprendre » ...

C'est pourquoi le groupe IPESUP met en œuvre depuis 2019 un programme de *soft skills*, dès ses classes de lycée. À côté du programme académique de l'Education nationale, la pratique des *soft skills*, tutorée par des coachs certifiés issus de Grandes Ecoles comme l'ESCP Business School ou l'ESSEC, permet indéniablement de développer le goût d'apprendre chez nos élèves.

À ce sujet, les recherches d'un psychologue américain, Mihály Csíkszentmihályi, l'ont conduit à émettre une hypothèse connue sous le nom de « théorie du flux » (*flow*, voir le tableau ci-dessous), qui décrit *une expérience optimale d'apprentissage au cours de laquelle un élève serait complètement immergé dans son activité*. Les mises en situation de *flow* permettraient d'améliorer la motivation des élèves à étudier et à apprendre, en cherchant à accroître leur autonomie.

Tableau 1. Les caractéristiques de l'expérience optimale - *flow* (d'après Csikszentmihalyi, 1990, p49).

F1	Défi et habilité	« We confront a task we have a chance of completing »
F2	Concentration	« We must be able to concentrate on what we are doing »
F3	Cible claire	« The task has clear goals »
F4	Rétroaction	« The task provides immediate feedback »
F5	Absence de distraction	« One acts with a deep but effortless involvement that removes from awareness the worries and frustrations of everyday life »
F6	Contrôle de l'action	« People can exercise a sense of control over their actions »
F7	Perte de conscience de soi (...mais paradoxalement, le sens de soi se trouve renforcé)	« Concern for the self disappears, yet paradoxically the sense of self emerges stronger after the flow experience is over »
F8	Altération de la perception du temps	« The sense of the duration of time is altered ; hours pass by in minutes, and minutes can stretch out to seem like hours »

Ce que nous constatons de la pratique des *soft skills*, c'est que le cours magistral n'est pas le mode de transmission idéal, en ce qu'il ne laisse pas de place à la vie de classe dans le cursus.

Inversement, l'enseignement des *soft skills* en ateliers, ou « *workshops* », est une bien meilleure organisation pour atteindre cet état d'immersion totale dans le présent et d'intensification de la capacité d'apprentissage, en ce que l'atelier permet de privilégier les exercices interactifs, individuels (mise en situation, pitch) ou collectifs (jeux de rôles, joutes oratoires, validation des pairs), et d'améliorer la solidarité entre élèves tout en donnant à chacun l'occasion de développer son potentiel. C'est peu de dire que cette forme d'enseignement est plébiscitée par les élèves, comme on pourra le voir ici :



A l'IPESUP, nos parcours d'apprentissage s'accompagnent désormais d'ateliers dédiés aux exercices extra-académiques, évaluant compétences personnelles, comportementales et relationnelles de nos élèves :

1. Organisation du travail
2. Mémorisation, concentration
3. Motivation
4. Confiance en soi
5. Gestion du stress
6. Prise de parole en public
7. Communication non verbale
8. Communication d'influence



Plongez en profondeur dans les oeuvres au programme du Bac de français et apprenez à maîtriser l'exercice phare de la dissertation grâce à **Libris**, la méthode numérique, innovante et interactive d'Ipesup



Ils contribuent au développement personnel et à l'épanouissement de l'élève selon deux axes :

- le bien-être : organisation du travail, planification et gestion du temps, gestion du stress, concentration, mémorisation
- la manifestation d'un potentiel : confiance en soi – préparation au succès, visualisation, intelligence émotionnelle et communication positive

AU BILAN

L'importance des *soft skills* pour la qualité individuelle et collective fait depuis longtemps l'objet d'un consensus évident au sein des organisations, mais celui-ci tend à s'imposer avec de plus en plus de force dans le monde académique d'aujourd'hui.

Les *soft skills* sont donc à prendre en compte comme un facteur à part entière de l'épanouissement et de la réussite personnelle des élèves. Cette approche globale, les anglophones la formalisent dans une équation limpide :

« hard skills » + « soft skills » = « good skills ».



LIBRIS, PARCOURS NUMÉRIQUE INTÉGRÉ AUX FORMATIONS

- Cycle continu « Français + »
- Stages intensifs Première Français
- Stages intensifs Sciences Po Première

INFORMATIONS

www.ipesup.fr/libris-parcours-numerique-francais



9 Un an de conférences d'actu dans la prépa Sciences Po de l'IPESUP

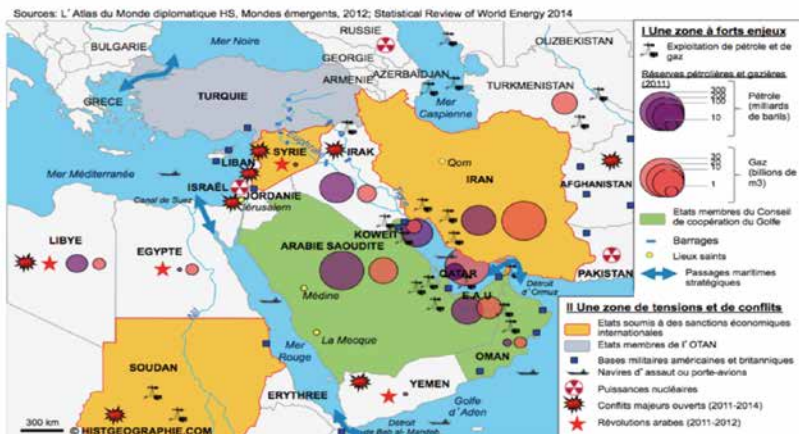


10 Ficher l'actualité.

Un exemple : « La guerre en Syrie »

I. LES ACTEURS PRINCIPAUX

Le régime syrien (Bachar el-Assad et son gouvernement), l'État islamique (Daesh), la Russie, l'ONU, les groupes terroristes (chiites ou sunnites), les opposants au régime, l'Iran.



2. CONTEXTE

► Comment a débuté le conflit en Syrie ?

Le conflit syrien a commencé en 2011 dans le contexte du printemps arabe par un soulèvement populaire contre le régime de **Bachar el-Assad**. Ce conflit sanglant qui dure depuis plus de 10 ans a déjà fait plus de **500 000 victimes** et plus de **13 millions de déplacés** (dont environ 7 millions ont quitté la Syrie). Il s'agit au départ d'une explosion sociale marquée par des manifestations sans violence, réprimées dans le sang par le régime syrien. On a donc assisté à l'éclosion d'une guerre civile qui est devenue par la suite une guerre confessionnelle puis un conflit international. En effet, de nombreux acteurs tels que la Russie, la Turquie ou encore les États-Unis sont venus s'ajouter aux acteurs locaux déjà nombreux. L'objectif ici est donc de revenir sur plus d'une décennie de conflit à travers quelques dates clés.

3. CHRONOLOGIE

- **Mars 2011** : Dans le contexte du printemps arabe, les premières manifestations démarrent et sont aussitôt réprimées dans le sang par le régime de Bachar el-Assad. L'arrestation puis la torture de 15 enfants marque le début des horreurs. Ceux-ci avaient écrit sur le mur de leur école « Jay alek eil ed-dor ya doctor » (« Ton tour arrive, docteur », surnom de Bachar el-Assad). La révolution est lancée et s'étend progressivement au reste du pays. Bachar el-Assad est insensible aux appels de la rue et intensifie progressivement la répression.
- **Juin-juillet 2011** : Le point de départ est une attaque contre des officiers de l'armée syrienne début juin. L'opposition est garnie par des anciens soldats qui ont choisi de la rejoindre. Pour faire face à la répression du régime, certains s'engagent à prendre les armes, et créent l'Armée **Libre Syrienne** (ASL). Plusieurs fronts sont ouverts pour combattre l'armée de Bachar el-Assad, ce dernier répondant avec une escalade de la violence et de la répression. Il justifie cela par la nécessité de lutter contre les « **groupes terroristes** » semant la pagaille dans le pays.
- **21 août 2013** : La guerre fait rage depuis plus de 2 ans, et de nombreux acteurs ont désormais pris part au conflit (Russie, Iran, Hezbollah du côté du régime d'el-Assad et Arabie Saoudite, Qatar du côté des rebelles). Mais le conflit prend un autre tournant le 21 août 2013 lorsque le régime syrien franchit la **ligne rouge** fixée par les Etats-Unis, la France et le Royaume-Uni. Une **attaque à l'arme chimique** dans les alentours de Damas fait **1500 morts** parmi les civils et plonge ce conflit encore davantage dans l'horreur. Les Etats-Unis et leurs alliés reculent et n'exécutent pas les menaces prévues alors que l'ONU possède cette fois des « preuves flagrantes et convaincantes » de l'utilisation du gaz sarin par le régime de Bachar el-Assad.

- **Juin 2014** : Profitant de l'enlisement du conflit et de la grande instabilité régionale, l'**Etat Islamique en Irak et au Levant** (EIL), devenu Etat Islamique le 28 juin 2014, ne cesse de s'étendre et proclame l'instauration d'un « califat ». L'EI contrôle alors une grande partie de la Syrie (avec une place forte à Raqqa) et de l'Irak (avec une place forte à Mossoul) pour une population de presque 10 millions d'habitants. Ces ressources en font **l'organisation terroriste la plus riche du monde**. Cette percée du groupe djihadiste a grandement accru la crise migratoire tout comme les rivalités entre chiïtes et sunnites.
- **Été 2014** : Le 8 août 2014, les Etats-Unis commencent à bombarder l'Ei en Irak et appellent à la création d'une coalition internationale **contre les djihadistes uniquement**. Une soixantaine de pays européen et arabes apportent leur soutien. En septembre, les Etats-Unis frappent pour la première fois la Syrie sans l'accord de Bachar el-Assad. L'intervention de la coalition a permis de freiner l'expansion de **DAECH** et de l'affaiblir sans pour autant le faire reculer de façon significative.
- **Décembre 2016** : Le 22 décembre 2016, Alep tombe entre les mains du régime syrien. Les rebelles qui occupaient la ville depuis 4 ans n'ont pas résisté à **l'offensive foudroyante de l'armée appuyée par des combattants du Hezbollah libanais et des milices chiïtes étrangères**. L'opposition perd dès lors son deuxième et dernier centre urbain (après la ville de Homs en 2014) et permet à Damas de remporter sa plus belle victoire à son égard. Une semaine plus tard, le président russe Vladimir Poutine inflige une **humiliation diplomatique** aux États-Unis en annonçant à Ankara la conclusion d'un accord de paix garantissant un cessez-le-feu.
- **Octobre 2017** : Raqqa, proclamée capitale du califat en 2014 tombe après quatre ans d'occupation grâce aux **Forces Démocratiques Syriennes** et à une alliance kurdo-arabe soutenue par la coalition. La chute de cette ville symbolise la défaite de l'État Islamique. Elle marque aussi le **recul significatif de l'Ei** qui a débuté à l'été 2016 avec de nombreuses défaites et un territoire de plus en plus restreint. Fin 2017, celui-ci se résume à quelques zones désertiques de l'Irak et des petites villes syriennes.
- **Mai 2018** : Bachar al-Assad décroche une nouvelle victoire majeure, avec la prise de la Ghouta orientale, dernière zone insurgée aux portes de la capitale, le 21 mai. Plusieurs centaines de civils périssent lors de ces trois mois d'offensive appuyée par l'armée russe.
- **Décembre 2018** : Le 19 décembre, Donald Trump annonce le **retrait immédiat de 2000 soldats américains en Syrie** dans le cadre de la lutte contre l'Ei. Cette décision unilatérale prend de court les alliés et suscite leur inquiétude. Toutefois, il engendre le retrait d'autres pays de la coalition, dont la France, et laisse sans protection les Forces Démocratiques Syriennes (à dominante kurde) qui ont joué un rôle clé dans la lutte contre l'Ei. Rapidement, **Washington revient sur sa décision** de quitter précipitamment la Syrie. Les Etats-Unis assurent aux combattants kurdes ayant lutté contre l'Ei une protection jusqu'à la défaite définitive de l'organisation terroriste.

- **Mars 2019** : Soutenues par les États-Unis, les forces kurdes annoncent, le 23 mars, la prise complète de la poche de Baghouz, proche de la frontière irakienne à l'est, où les derniers jihadistes du groupe État islamique s'étaient retranchés. Victorieuses, elles dressent alors leur drapeau jaune dans le village et annoncent l'élimination totale du « soi-disant califat ». Sept mois plus tard, le 27 octobre 2019, les Américains annoncent la mort du chef de l'organisation État islamique, Abou-Bakr al-Baghdadi, tué lors d'un raid à Baricha, dans le nord-ouest de la Syrie.
- **Mars 2020** : Les armées syrienne et russe lancent une offensive dans la région d'Idleb contre les dernières poches contrôlées par les jihadistes et les rebelles. Le bombardement des villages et l'avancée de l'armée conduisent à un exode de centaines de milliers de civils, selon l'ONU. Proche de la frontière turque, cette opération suscite de vives tensions avec Ankara. Un accord de cessez-le-feu dans la région d'Idleb sera finalement signé le 5 mars, ultime étape du plan de reconquête du territoire par le régime de Damas.
- **Mai 2021** : Bachar el-Assad, fraîchement réélu en mai 2021 (avec **95% des voix**) après dix ans de guerre civile.
- **Mai 2022** : Les questions autour du conflit syrien sont nombreuses et ne cessent de croître (questions des droits de l'homme, crime de guerre, migration, réfugiés). Le 6 mai, le chef de l'Etat turc a annoncé préparer «le retour d'un million» de Syriens chez eux, sur la base du volontariat, en finançant avec des associations et l'aide internationale des logements et structures adaptés dans le Nord-Ouest de la Syrie, dernier carré rebel échappant au pouvoir de Damas. Les premières infrastructures nécessaires à l'accueil des réfugiés syriens de retour ont été inaugurées le 3 mai, en présence du ministre turc de l'Intérieur Süleyman Soylu, qui a assuré que 100 000 de ces logements seront prêts d'ici la fin de l'année. La décision turque de rapatriement volontaire reste toutefois problématique, car les conditions de sécurité actuelles en Syrie ne leur permettent pas de reconstruire une vie. Depuis 2016 et le début des opérations militaires turques en Syrie, environ 500 000 Syriens sont retournés dans ces «zones de sécurité» créées par Ankara le long de sa frontière, selon le président Erdogan. Les propos d'Erdogan sur le rapatriement sont intervenus après qu'il s'est engagé, à la mi-mars, à ne pas renvoyer les Syriens dans leur pays, malgré le malaise croissant de l'opinion publique face aux quelques quatre millions de réfugiés syriens qui ont trouvé refuge dans le pays, aux termes d'un accord passé avec l'Union européenne en 2016.

4. CONSÉQUENCES ET CONCLUSION

Dix ans après le début du conflit en Syrie, les conséquences humanitaires continuent de provoquer choc et effroi. Près de 5 millions d'enfants nés depuis le début du conflit n'ont jamais connu la paix, et un million d'autres enfants syriens sont nés en tant que réfugiés dans les pays voisins. Les souffrances

humaines ne cessent d'augmenter dans ce pays. Les infrastructures civiles ont été endommagées ou détruites à grande échelle. L'effondrement économique a aggravé la malnutrition en faisant grimper les prix des denrées alimentaires à leur plus haut niveau depuis 2013. La pandémie exacerbe les besoins humanitaires, affecte une main-d'œuvre déjà réduite et sollicite au-delà de ses capacités le système de santé en ruine du pays.

- **13 millions** : il s'agit du nombre de Syriens qui ont été contraints de fuir leur foyer au cours des dix dernières années. Cela représente plus de 60 % de la population estimée du pays. Sur ces 13 millions de personnes, 6,6 millions ont quitté leur pays. Près d'un réfugié sur 4 dans le monde est Syrien. La majorité des réfugiés syriens sont accueillis par des pays de la région. La Turquie en accueille le plus grand nombre, suivie par le Liban, la Jordanie, l'Irak et l'Égypte. Les autres réfugiés sont répartis dans d'autres régions d'Afrique, et 1,05 million se trouvent en Europe. Sept autres millions de Syriens sont déplacés à l'intérieur du pays, ce qui représente la plus grande population de personnes déplacées au monde.
- **2,5 millions** : C'est le nombre d'enfants non scolarisés en Syrie. Un tiers des écoles du pays ne peuvent être utilisées car elles ont été endommagées ou détruites, abritent des familles déplacées ou sont utilisées à des fins militaires. De nombreux enfants sont également retirés de l'école pour travailler ou sont contraints de se marier à d'autres enfants dans des mariages arrangés par leurs parents. La détresse psychologique dont souffrent les enfants aura des effets durables et un impact profond sur leur vie d'adulte.
- **90%** : De nombreuses familles sont dans une situation des plus précaires. Près de 90% des enfants en Syrie ont besoin de l'aide humanitaire, soit une hausse de 20% au cours de la seule dernière année.
- **27 500** : Dans le camp d'Al-Hol et dans le nord-est de la Syrie, 27 500 enfants d'au moins 60 nationalités et des milliers d'enfants syriens associés aux groupes armés languissent dans des camps et des centres de détention.

► Pour aller plus loin :

- <https://www.mieux-comprendre.fr/conflit-syrie/>
- https://youtu.be/Rsai_ATQiyQ
- <https://www.lhistoire.fr/carte/15-mars-2011-d%C3%A9but-de-la-guerre-civile-syrienne>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-syrie-dix-ans-de-guerre>.
- <https://www.theguardian.com/artanddesign/2015/dec/11/banksy-uses-steve-jobs-artwork-to-highlight-refugee-crisis> (en lien avec les images de Banksy)

► Images qui pourraient vous être proposées lors de l'oral d'admission :



(Banksy.co.uk)

Banksy à Calais : hommage à Steve Jobs, "Le Fils d'un migrant syrien"



Banksy sur un mur du centre-ville de Calais : "We're not all in the same boat". (Banksy.co.uk)

Et retrouvez nos fiches d'actualité sur notre groupe privée « Les Clefs du 27 »

Les clefs du 27 - année scolaire 2021/2022

Ipesup Sciences Po
Admin Expert du groupe en Programmes d'éducation · 1 juin ·

Point actu

La Turquie souhaite mener une nouvelle intervention en Syrie :

Recep Tayyip Erdogan se prépare à lancer une nouvelle **intervention** dans le **Nord de la Syrie** : il souhaite reprendre le **contrôle** de la ville de **Kobané**, actuellement aux mains des **Kurdes syriens**.

Ce souhait s'inscrit dans le contexte des **élections présidentielles turques de 2023** : Erdogan souhaite **raviver le sentiment nationaliste de l'électorat**. Cependant, aucune date n'a été donnée concernant cette nouvelle intervention turque.

Sources :

- "La Turquie s'apprête à lancer une nouvelle intervention militaire au nord de la Syrie", **Le Monde**



11 L'oral d'admission à Sciences Po Paris

Du point de vue des compétences, l'oral n'est pas moins discriminant que l'écrit. Il l'est différemment. C'est pourquoi il importe de bien se préparer et d'en maîtriser les compétences extra-académiques.

Nouveauté de l'oral en 2021, il sera exclusivement en ligne et à distance. Cet oral durera 30 minutes, face à deux membres du jury issus des communautés de Sciences Po : enseignants, représentants de la direction, membres de l'administration, etc.



Autre évolution : il comportera désormais 3 parties distinctes.

PRÉSENTATION	IMAGE	PARTIE LIBRE
Présentation du candidat En 2 minutes, dites-nous qui vous êtes : • Votre parcours, • Vos centres d'intérêts, • Votre projet pour Sciences Po. Il s'agit d'un exercice limité en temps qui vise à être préparé par le candidat. Cette partie fait débiter la rencontre entre le candidat et l'institution, et le candidat est maître de cette première partie de l'épreuve.	Commentaire d'image Le candidat reçoit deux images sur son écran. <u>Il doit :</u> • Prendre quelques instants pour observer les images, • Faire le choix de l'une des deux images, • Expliquer pourquoi il a fait ce choix, décrire, la mettre en contexte et l'interpréter. Partie structurante de l'oral, visant à vérifier les compétences synthétiques et analytiques du candidat.	Partie libre de l'oral Un échange libre concernant le candidat, sa personnalité, son parcours et ses motivations. Il s'agit d'apprécier la motivation et le projet intellectuel du candidat et d'identifier ce que Sciences Po pourra lui apporter et vice versa.
1ère partie	2ème partie	3ème partie

- 1) Présentation en 2 minutes chrono. Bien noter que le candidat repartira de zéro, car les membres du jury n'auront pas accès à son dossier. L'oral est une nouvelle chance de convaincre des personnes différentes de celles qui vous auront évalué.
- 2) Les membres de la commission soumettront ensuite au candidat deux images d'actualité aussi bien que de la culture populaire ou du champ artistique. Il aura quelques instants pour les observer et en choisir une. Il pourra alors expliquer son choix, décrire l'image, la mettre en contexte, l'interpréter ... lors d'un échange d'une dizaine de minutes avec le jury. Le commentaire d'images vise à vérifier compétences de synthèse et d'analyse, capacités d'interprétation et d'argumentation.
- 3) La fin de l'oral est plus libre. Ce sera l'occasion pour le jury de s'assurer que le candidat connaît bien Sciences Po, son projet académique, ses cours, sa structure, s'il a un projet de 3^{ème} année à l'étranger et de Master, voire (ce n'est pas forcément une obligation) un projet professionnel ou un secteur qui l'attire. Il pourra également y avoir des questions de culture générale, d'actualité – tout cela étant le cœur de ce qui fait le projet de Sciences Po.

Cet oral, noté sur 20, s'ajoutera à la note précédente sur 60. La note finale sur un total de 80 décidera de « l'admission » à Sciences Po. Le résultat sera donné par Parcoursup. Il y aura une liste principale et une liste d'attente, les candidats admis figurant sur la première, avec un campus d'affectation, tandis que les seconds, sur liste d'attente, pourront être admis en cas de désistement.

CE QU'IL FAUT RETENIR DE CET ORAL NOUVELLE FORMULE

1. Un Oral d'admission nouvelle formule

L'autre grande nouveauté est celle d'un Oral qui aura lieu désormais à distance, via une plateforme interactive. Finie l'attente interminable dans le couloir du 13, rue de l'Université, pour être invité à pénétrer dans la salle où attend le jury, avant que ne commence un *mano à mano* d'une grosse vingtaine de minutes à l'issue incertaine.

L'Oral n'est même plus « couperet » : il ne décide plus à lui seul du succès ou de l'échec du candidat. Il obéit à une nouvelle ritualisation au sein de laquelle est remis en selle le « commentaire d'image » déjà utilisé par le passé au concours de Sciences Po. Images de l'actualité aussi bien que de la culture populaire ou du champ artistique. Exercice assez risqué, en réalité, qui, du point de vue des compétences, n'est pas moins discriminant que l'écrit.

2. Un concours qui repose à 50% sur des compétences extra-académiques

A l'entrée de Sciences Po, 50% des critères de sélection supposent désormais d'autres compétences que celles d'être un bon élève.

Certes, il s'agit pour Sciences Po de diversifier le plus possible son vivier d'étudiants en cherchant tous les « talents » là où ils sont. Mais les épreuves 3 et 4, le bloc des trois écrits et l'oral d'admission, demandent une grande maturité dans le domaine des « *soft skills* », des compétences personnelles et interpersonnelles qui permettent de dévoiler un potentiel. Ces capacités aussi s'apprennent et se cultivent. Le « talent », c'est la personne même, quand elle parvient à s'exprimer. Et ce potentiel, il va falloir le révéler.

A l'IPESUP, les oraux sont pratiqués la Première, de façon régulière, sous forme d'ateliers collectifs et d'oraux blancs individualisés. Retrouvez ici le témoignage de nos alumni qui racontent leurs oraux passés pour intégrer Sciences Po :



12 Analyser une image à l'oral

L'oral d'admission de Sciences Po Paris, modifié avec la réforme du concours en 2021, obéit désormais à une nouvelle ritualisation au sein de laquelle est remis en selle le « commentaire d'image » déjà utilisé par le passé.

Les membres de la commission soumettront au candidat deux images d'actualité aussi bien que de la culture populaire ou du champ artistique. Le candidat aura quelques instants pour les observer et en choisir une. Il pourra alors expliquer son choix, décrire l'image, la mettre en contexte, l'interpréter... lors d'un échange de 10 à 15 minutes avec le jury sur les 30 minutes théoriques de l'oral. Le commentaire d'images vise à vérifier compétences de synthèse et d'analyse, capacités d'interprétation et d'argumentation.

Nous vous proposons de le découvrir ici, à travers un exemple de sujet.



« Bolides », par Robert Doisneau, photographie.

Description

• Couleurs

Nous sommes en présence d'une **photographie en noir et blanc**.

Sur cette photographie, l'emploi du **noir et du blanc** permet de lui donner une **dimension intemporelle**, de faire le **récit d'une histoire**. Par ailleurs il accentue l'aspect **poétique** de l'image.

• Lumière

Sur cette photographie, la lumière est douce et naturelle. Nous pouvons noter qu'il y a **beaucoup de contrastes**.

• Cadrage

Cette photographie a été **cadree verticalement**. Le **photographe semble s'être agenouillé** pour réaliser cette photographie.

• Plan

Nous sommes en présence d'un « **plan de demi-ensemble** ». Il offre une parfaite visibilité de l'action qui se déroule mais aussi des éléments du décor qui l'entourent.

Sur cette **photographie**, nous pouvons voir, au **premier plan**, un jeune garçon en train de conduire une voiture à pédales. Il arbore un képi semblable à ceux portés par les policiers et tient fermement son volant des deux mains. Sa voiture est en approche du photographe et elle déambule de manière parfaitement rectiligne : sa trajectoire est parallèle à l'alignement du trottoir. Le garçon détourne son regard de l'objectif car il semble préoccupé par la présence du pneu crevé d'une réelle voiture mal garée. En effet, sa roue surplombe le trottoir.

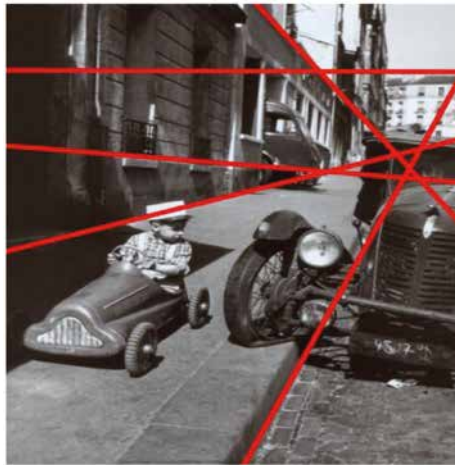
L'**arrière-plan** est seulement composé de bâtiments. Il est toutefois possible de voir, au second plan, un camion en train de sortir de, ce qui semble être, un garage.

• Profondeur de champ

L'**arrière-plan** est relativement net et permet de mettre en avant de fortes lignes de forces.

• Lignes directrices

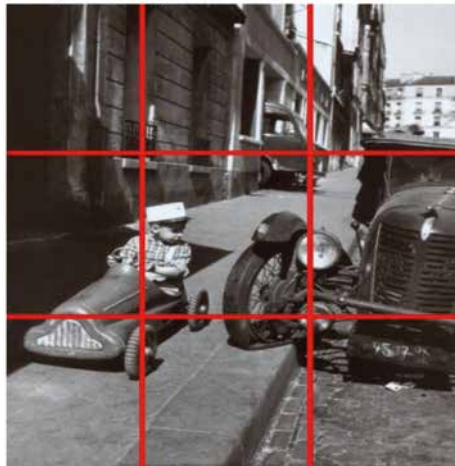
Nous pouvons observer, sur cette **photographie**, la présence de nombreuses **lignes obliques** provoquées par l'alignement du trottoir et des éléments architecturaux qui lui offrent un rythme dynamique et une certaine profondeur.



Un **point de fuite** se détache au niveau du pare-brise du véhicule garé sur le bord du trottoir.

• Règle des tiers

La **photographie** respecte la **règle des tiers**.



Le garçon conduisant sa voiture est dans l'alignement de l'une des lignes verticales «**du rectangle des tiers**» tandis que la roue (dont le pneu est crevé) de la voiture garée en bord de route et le «nez» du camion (situé au deuxième plan) sont alignés à l'autre. De la même manière, tous ces derniers éléments sont aussi alignés aux **lignes horizontales** du rectangle. L'horizon qu'on ne parvient pas clairement à observer semble lui aussi être aligné à l'une des **lignes horizontales** du rectangle.

► Mise en contexte :

Robert Doisneau est un photographe français (1912-mort le 1^{er} avril 1994). Il est notamment reconnu pour ses nombreuses **photographies** de rues à Paris empreintes **d'humour**, de **nostalgie** et de **tendresse**.

La **photographie «Bolides»** a été réalisée en 1956 à Paris.

► Story telling :

Le **format «portrait»** est idéal pour les images d'action car il donne plus de dynamisme aux photographies. En visualisant cette **photographie**, notre regard se balade du haut vers le bas ; on focalise donc rapidement notre intérêt sur l'enfant en train de conduire sa voiture.

Par les vêtements qu'il porte et son attitude, **le garçon semble vouloir ressembler à un adulte**. Par ailleurs, le fait qu'il porte **un képi** similaire à ceux portés par **les policiers** et qu'il conduit sa voiture de manière parfaitement rectiligne me laisse à penser qu'il apprécie **l'ordre** et **l'obéissance**. Il y a une énorme opposition de taille entre celle de la voiture à pédales et celle de la réelle voiture se trouvant à sa gauche. L'enfant semble perplexe voire furieux vis-à-vis du non-respect de **l'ordre** et de la **loi** commis par le conducteur de la voiture mal garée. Agissant tel un policier, il semble avoir noté une infraction. Son regard préoccupé peut également s'expliquer par le fait que la roue du véhicule, en plus d'avoir un pneu crevé, outrepassa son propre **droit** de circulation sur le trottoir. La roue n'a selon lui rien à faire là, car il s'agit de son territoire.

► Interprétation :

De par ces différents éléments, je pense que, dans un certain sens, le **trottoir** symbolise ici le **monde de l'enfant** tandis que la **route** est celui de **l'adulte**.

Il y a donc sur cette photographie, une **opposition entre deux mondes** mais aussi entre **ordre** et **désordre**. En effet, par ses vêtements et son comportement, **l'enfant représente l'ordre** tandis que la voiture mal garée au pneu crevé qui empiète sur le trottoir (le monde de l'enfant) représente, lui, le **désordre**, la **désobéissance**.

Par ailleurs un autre élément ne respecte pas l'ordre imposé par l'enfant puisqu'un camion qui sort de son garage fait également intrusion dans son monde. Ceci est assez ironique car, en règle normale, c'est l'adulte qui est censé être un modèle en termes d'ordre et d'obéissance et l'enfant est reconnu pour être quelque peu indiscipliné.

⇒ **Les rôles semblent donc ici être inversés !**

Cette photographie peut montrer, d'une certaine manière, **l'ironie** des espoirs que se forgent les enfants concernant le **monde des adultes**. L'enfant présent sur cette photographie semble aspirer à appartenir au monde des adultes qu'il idéalise en pensant qu'il y règne ordre et obéissance alors qu'en réalité il s'agit

d'un **monde de chaos, de mauvaise conduite** où les gens empiètent sur les **droits** des uns et des autres.

► **Critique :**

Cette photographie me paraît intéressante car, **au travers d'une scène totalement banale, elle nous laisse la possibilité de construire des tas d'histoires dessus.**

Nous pouvons aussi imaginer que cette photographie témoigne du fait que, **même en étant adulte, une part d'enfant demeure en chacun de nous** (c'est la raison pour laquelle les deux véhiculent empiètent quelque peu sur le monde de l'enfant).

Robert Doisneau fut l'un des principaux représentants du courant de la **photographie humaniste** française.

Sources :

- <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne/bolides-1956/78363d24-3910-419f-bdbc-78f76e948e7c>
- Analyse de Gwenaël Chareyre : <https://inshinytee.fr/blogs/geek/analyse-photo-bolides-robert-doisneau>. Autre source : <https://www.youtube.com/watch?v=mynxyR6XO-k>



13 Nos élèves le disent



ENTRETIEN AVEC SIXTE

► **Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ?**

Je m'appelle Sixte, j'ai 18 ans et je suis en **Première année à Sciences Po sur le campus de Paris** après m'être préparée deux ans à Ipesup et avoir obtenu ma Certification Cambridge C1.

► **Pourquoi avoir préparé la Certification C1 en parallèle de votre dossier d'admissibilité pour entrer à Sciences Po ?**

Que ce soit avec ma famille ou grâce à mon lycée, j'ai eu la chance de beaucoup **voyager**. J'ai donc toujours eu un **profil tourné vers l'international** ; par exemple, entre ma Troisième et ma Seconde j'ai séjourné deux semaines dans une ferme du Wisconsin, puis, dans le cadre d'un échange scolaire, j'ai vécu six semaines chez ma correspondante en Nouvelle-Zélande. **Préparer la certification C1** marquait donc une continuité dans mon parcours. Au-delà de mon attrait pour l'international, j'avais envie de progresser en anglais tout en ayant la possibilité de **le démontrer par un diplôme**, aussi bien pour Sciences Po que dans la vie professionnelle. Cela a aussi été **très utile lors de la constitution de mon dossier Parcoursup**, puisque j'avais demandé un double-cursus entre Paris-Dauphine et un établissement londonien pour lequel je devais fournir une certification.

► **Avez-vous mis en avant la dimension internationale de votre profil au sein de vos écrits personnels ou lors de votre oral d'admission ?**

Les deux. Cela a été **un atout, à la fois pour les écrits et pour l'oral**. Le premier écrit avait quatre sous-parties dont l'une dédiée aux langues, aux voyages, etc. et je me souviens l'avoir mentionnée dans cette « carte d'identité de l'étudiant ». Dans le deuxième écrit personnel, je me souviens avoir mobilisé cet argument autant dans la justification de mon projet professionnel, qui est de travailler dans une institution internationale, que dans la motivation de mes choix de campus, car j'avais également demandé le **campus de Reims en programme EURAM** (Europe-Amérique du Nord).

► **En évoquant les écrits personnels, quels sont les engagements que vous aviez mentionnés et que vous mettez en œuvre maintenant que vous avez intégré Sciences Po ?**

J'ai découvert l'**association Melting Potes** grâce à une étudiante qui était intervenue au « **Carrefour des associations** » à **Ipesup**. Elle était venue nous présenter cette association tournée vers les échanges entre étudiants internationaux. J'avais fait quelques recherches, et après avoir contacté leur groupe sur Facebook, j'ai eu la confirmation qu'elle existait bel et bien à Paris, mais qu'aucune antenne n'avait été montée à Reims. L'un de mes arguments principaux concernant la vie associative était le suivant : soit de m'y engager sur le campus de Paris, ce que j'ai fait, soit de monter une nouvelle antenne sur le campus de Reims. Au-delà de **Melting Potes**, beaucoup d'autres **associations dont j'avais eu connaissance grâce à Ipesup** m'intéressaient. En intégrant Sciences Po, j'ai eu envie de toutes les rejoindre, comme tous les nouveaux élèves, et j'ai eu du mal à faire un choix (*rires*). Cependant, avec la charge de travail de la première année, j'ai préféré m'engager pleinement dans une seule association plutôt que d'avoir de nombreux engagements que je ne pourrais assumer par manque de temps.

► **Les associations sont par ailleurs très présentes lors de la rentrée à Sciences Po, comment s'est déroulée la vôtre ?**

La semaine de pré-rentrée s'est très bien passée. Nous sommes effectivement encadrés par les associations qui nous orientent, nous guident, organisent **de multiples afterworks** facilitant le processus d'intégration et les rencontres. Personnellement, **je me suis fait beaucoup d'amis** durant cette semaine. Les associations ont également mis en place toute une visite de campus durant laquelle nous avons pu faire des ateliers avec Sciences Polémiques ou Sciences Po Environnement. Nous avons notamment assisté à une présentation du BDA. Nous avons aussi suivi des ateliers d'art oratoire qui ont été très utiles et **qui m'ont rappelé les cours de soft skills enseignés à Ipesup**.

► **Sur la continuité pédagogique évoquée, qu'est-ce que vous avez appris à Ipesup qui vous est encore utile maintenant vous êtes à Sciences Po ?**

D'un point de vue académique, je dirais qu'il y a une grande différence entre Sciences Po et le lycée, que nous avons tous ressentie, mais à laquelle j'ai eu le sentiment d'avoir été préparée. **A Ipesup, nous avions des examens blancs dès la Première, par exemple**, ce qui m'a poussée à acquérir de nouvelles méthodes de travail et d'organisation. Nous avons aussi acquis une bonne connaissance de Sciences Po qui, je pense, m'a permis de ne pas me sentir totalement perdue. J'ai eu l'impression de « baigner » dans Sciences Po dès la Première, comme si **Ipesup** était devenu une « **antichambre de Sciences Po** ». Sur la préparation des écrits et de l'oral, **Ipesup nous poussait à aller plus loin**, à être toujours en recherche de l'élément, l'information qui allait changer la donne. **Aujourd'hui, lors d'une dissertation ou d'un exposé, ces méthodes et outils sont fondamentaux**. Je me souviens du premier exposé que j'ai passé, en Institutions politiques, ma professeure m'avait dit « j'ai beaucoup apprécié le fait d'aller toujours plus loin dans votre raisonnement ». La recherche de l'esprit critique et le fait d'aller toujours plus loin dans l'analyse du sujet étaient des choses que j'avais travaillées à Ipesup, notamment **durant les oraux blancs**. Les **soft skills** citées précédemment apportent d'ailleurs des compétences utiles bien au-delà de Sciences Po. La capacité d'effectuer une réflexion sur soi-même, de gérer son stress, de maîtriser l'art du *story telling* sont **des apprentissages qui me serviront toute ma vie, ce dont j'avais fait le constat avant même de savoir que j'étais prise à Sciences Po**.

► **Que vous ont concrètement apporté les oraux blancs d'Ipesup dans le cadre de la préparation à l'oral d'admission ?**

Ils m'ont permis dans un premier temps de **mieux connaître et appréhender le format de l'examen**. Une de mes très bonnes amies avait également demandé Sciences Po, seulement elle avait choisi de se préparer seule : elle s'est vite rendu compte qu'elle n'en connaissait pas du tout les modalités, lorsque nous avons commencé à nous entraîner ensemble. Si je n'avais pas fait Ipesup, je ne sais pas si j'aurais accordé autant de temps à la préparation de ma courte présentation orale du début par exemple, alors que dans la nouvelle épreuve, c'est primordial. Aussi, le fait d'avoir quatre oraux blancs a été un entraînement non-négligeable : j'ai eu le sentiment d'avoir véritablement progressé entre mon premier oral blanc et mon oral d'admission, à la fois sur le contenu, la forme et la gestion du stress.

► **Comment s'est déployée votre préparation aux écrits personnels ?**

Comme l'oral, **les écrits sont préparés sur le long terme**, nous permettant de les réécrire plusieurs fois et de bien comprendre les différents attendus. Lors du début de la rédaction de mes écrits, je n'avais pas de projet professionnel spécifique en tête. C'est donc quelque chose que j'ai réussi à construire de manière progressive, **grâce aux conférences et aux ateliers** que j'ai pu suivre à

Ipesup, tout en obtenant **une masse d'informations sur Sciences Po**, ce qui a rendu beaucoup plus simples les liens à établir entre mon parcours et l'Institut. Puis, nous avons eu deux relectures par des professeurs ... Même plus que deux ! Nous en avons eu **deux en ligne et deux sous forme d'ateliers** durant lesquels des alumni de Sciences Po sont aussi venus nous aider. J'ai pu me rendre compte concrètement de ce qui n'allait pas, de ce que je pouvais modifier et améliorer... Enfin, de manière très pratique, le fait d'avoir des dates de rendus claires m'a poussée à préparer très tôt, en commençant dès janvier pour aboutir à la version finale en avril, ce qui m'a donné confiance. Le **suivi** a donc été **individuel, personnalisé** et surtout, sur le long terme, ce qui est absolument nécessaire quand préparer Sciences Po est un projet qui se mûrit, se réfléchit et qu'il ne s'agit pas de se réveiller un beau matin en se disant soudain : « Bon, je vais préparer Sciences Po ».

► **Ces écrits font partie des grandes nouveautés de la nouvelle procédure d'entrée, qu'est-ce que vous redoutiez avec la fin du concours ?**

Le fait que ce soit une **toute nouvelle procédure**, cela fait peur. Nous ne savions pas comment procéder, nous ne pouvions avoir le retour d'autres élèves, parce que même si les élèves de Sciences Po que nous avons côtoyés connaissaient évidemment l'établissement, aucun n'avait expérimenté la nouvelle procédure d'entrée. C'était ma principale peur. A Ipesup, on nous avait donné de nombreuses brochures pour nous expliquer les écrits et nous avons constaté qu'il y avait **de multiples méthodes et attendus implicites que nous ne pouvions saisir par nous-mêmes avec le seul descriptif sur la page de Sciences Po**. Concernant l'oral, j'avais finalement moins de craintes, même s'il y a désormais l'exercice obligatoire de la **description d'image**, qui est spécial.

► **Pourquoi avoir choisi IPESUP et qu'est-ce que vous avez aimé dans la préparation ?**

J'avais dans mon entourage des connaissances actuellement à Sciences Po qui avaient suivi une préparation à Ipesup. C'était pour moi un gage de qualité. J'ai alors **décidé de préparer Sciences Po durant deux années, dès la Première, par le format « Cycle continu »**. La formation m'a fait comprendre en Première que Sciences Po était véritablement l'école dans laquelle je voulais évoluer, et en Terminale elle m'a permis d'acquérir les différentes méthodes propres à la nouvelle procédure d'entrée grâce à un suivi individualisé, encadré par des experts et des personnes dont c'est le métier de préparer à l'entrée de Sciences Po ou d'enseigner au sein même de l'Institut. Parallèlement, avec toute une consolidation des acquis des spécialités, **j'avais parcouru certaines notions du programme scolaire à Ipesup avant même de les voir en cours**. J'ai donc **beaucoup mieux suivi au lycée et j'avais une vraie longueur d'avance**. J'ai pu également mieux me préparer au **baccalauréat de français** et à ma **certification d'anglais**.

► **Quelles sont les spécificités du « Cycle continu » d'Ipesup ?**

Le **Cycle Continu** permet surtout, pour ceux qui le souhaitent, de **préparer sur le long terme**. J'ai eu envie de faire Sciences Po dès la Seconde à peu près, et ce cycle a permis de confirmer ce choix et de concrétiser ma préparation sur la durée. J'ai donc pu obtenir un **suivi régulier** et **progresser chaque samedi**. Je tenais vraiment à retenir toutes les informations données en les intégrant de manière progressive et à faire un point toutes les semaines. Le programme est le même que celui des Stages, la différence majeure étant la densité des informations fournies sur un temps plus ou moins long, et **le Cycle continu correspondait totalement à mon rythme**.

► **Quel a été votre meilleur cours, professeur ou intervenant à IPESUP ?**

De manière générale, j'ai été frappée par le niveau de spécialisation des intervenants que nous avons eus, que ce soit dans le cadre des cours, comme **ceux de soft skills**, ou lors **des conférences**, avec notamment un sénateur qui est intervenu ou même la plume de la Banque de France ; et plus spécifiquement, j'ai le souvenir d'avoir été marquée par leur professeur d'économie, sachant que c'est aujourd'hui un domaine qui m'intéresse beaucoup et vers lequel j'aimerais davantage orienter mes études.

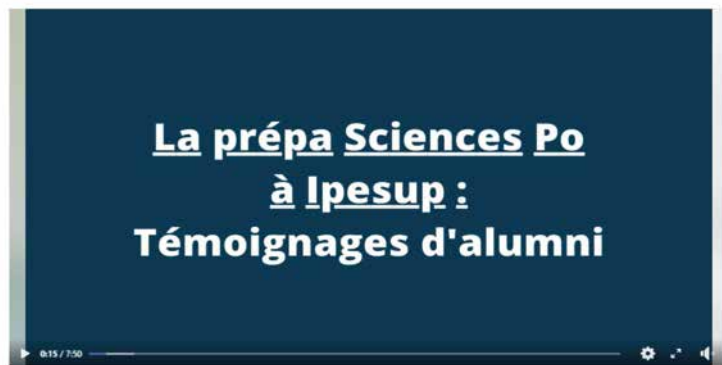
► **Et à Sciences Po ?**

La **première année** est une formation assez généraliste, qui nous apporte **les fondamentaux** de matières telles que la **science politique**, l'**économie**, l'**histoire**, la **sociologie** et les **humanités**. Le niveau des professeurs est aussi impressionnant. J'ai le souvenir du premier cours magistral de Monsieur Tusseau. Lorsque nous arrivons à Sciences Po et que nous l'avons dans nos premiers cours, cela fait de l'effet (*rires*). Je me souviens aussi très bien de ma professeure de conférence de méthodes en Institutions Politiques, qui était... géniale ! Elle nous a énormément appris concernant la méthode propre à l'école, elle nous a poussés à aller toujours plus loin et nous a bien préparés à l'examen final qui diffère des autres car il est exclusivement oral.

► **Quel conseil donneriez-vous à un ou une élève qui souhaiterait rejoindre Sciences Po ?**

Pour préparer Sciences Po, je donnerais les conseils suivants : soyez curieux, ouverts, et si vous sentez une envie d'intégrer Sciences Po germer en vous, **préparez-vous sérieusement, donnez-vous à fond, mettez-y tous les moyens nécessaires !** Et pensez également à **bien travailler votre dossier académique dès le lycée !**

Retrouver ici une interview croisée de nos alumni :



Notes :

Les IEP de région



1 Les concours des IEP du « réseau ScPo »

Le réseau ScPo se compose de **sept IEP dits de Province** et offre chaque année environ 1 150 places : Sciences Po Aix, Sciences Po Lille, Sciences Po Lyon, Sciences Po Rennes, Sciences Po Saint-Germain, Sciences Po Strasbourg et enfin Sciences Po Toulouse.

Ces sept établissements ont décidé de s'organiser en réseau notamment afin de mutualiser leurs offres de Master II (cinquième et dernière année du cursus) en proposant à leurs étudiants une mobilité géographique dans les différents IEP.

Il offre ainsi un catalogue de **130 masters** là où Sciences Po Paris en propose 34 à ce jour. Ce réseau peut donc s'inscrire comme une alternative crédible à l'IEP de Paris d'autant plus que les IEP de Province peuvent également ouvrir les portes des concours administratifs (notamment l'ENA) et proposent l'ensemble des Masters phares que l'on peut espérer retrouver dans un IEP tels que le Journalisme, la Communication, le Droit, etc.

Nous observons par ailleurs certaines **spécialisations propres à chaque IEP** de Province qui en font des institutions attractives pour les étudiants ayant un projet précis et motivé :

- **Lille** propose un partenariat avec l'École Supérieure de Journalisme de Lille (ESJ) de même qu'un cursus international en Commerce et Finance. L'IEP de Lille gagne en attractivité depuis la création en 2020 d'un double diplôme avec l'EDHEC. Nommé « Management des Politiques Publiques », ce nouveau cursus prépare simultanément aux métiers du business management et à ceux liés aux affaires publiques.
- **Lyon** offre de nombreux échanges culturels, un Master en Affaires Européennes et des partenariats attractifs : le double diplôme en journalisme, data et enquête avec le CFJ et le double diplôme programme Grande Ecole avec l'EM Lyon.
- **Strasbourg** offre un Master en Affaires Européennes.
- **Rennes** présente une spécialisation dans les concours administratifs territoriaux (INET) et hospitaliers (EHESP).
- **Toulouse** propose un cursus en gender studies (PRESAGE) et institutions internationales.
- **Aix** présente un fort lien avec le monde arabe et offre un master en affaires internationales.

SÉLECTION DES IEP DU RÉSEAU SCIENCES PO

Contrairement à son homologue Parisien, le réseau Sciences Po a décidé de conserver son concours, ne s'accordant peut-être pas sur l'interprétation du principe « d'égalité des chances » à incorporer aux modes de recrutement des élèves. Les sept IEP comptent assurer au travers du maintien du concours commun une certaine forme d'équité entre les candidats.

Céline Braconnier, présidente du concours commun 2019, explique que « nous ne voulons pas céder à un phénomène de mode : il nous a paru important de maintenir cette exigence de compétences écrites, indispensables dans les métiers où iront nos diplômés. », partant du principe qu'une sélection sur dossier n'occulte pas les biais sociologiques.

A noter que les candidats disposent de deux essais au concours commun qui demeure ouvert aux bacheliers de l'année en cours et de l'année précédente.

Par ailleurs la tenue d'un concours aux écrits nationaux et anonymes donne aux lycéens – notamment ceux échouant à Sciences Po Paris – une forme de seconde chance. En effet, un tel recrutement permet de se confronter dans des modalités impartiales aux autres candidats et évite la pénalisation d'un dossier qui peut avoir sensiblement évolué entre la Seconde et la Terminale.

LE CONCOURS COMMUN

Le concours commun s'adresse aux bacheliers de l'année et à ceux de l'année antérieure (i.e. : le concours commun 2021 s'adressait aux bacheliers 2021 et 2020). Il permet l'intégration d'un IEP en première année. Il comporte trois épreuves écrites passées la même journée.

1. QUESTIONS CONTEMPORAINES (COEFFICIENT 3)

Les élèves devront plancher sur un sujet à choisir parmi deux thèmes et à développer sous forme d'une dissertation de trois heures.

Les deux thèmes pour le concours 2021 étaient « Le Secret » et « Révolutions ». Le dernier est conservé cette année. Les deux thèmes du concours commun 2022 seront donc « Révolutions » et « La Peur ».

La nouvelle modalité de cette épreuve écrite réside dans la possibilité pour le candidat de s'appuyer sur trois références par thème : deux ouvrages de sciences sociales et une œuvre de son choix (film, roman, œuvre d'art etc.). La liste de référence sera publiée sur le site internet du réseau ScPo.

2. HISTOIRE (COEFFICIENT 3)

L'épreuve écrite d'Histoire consiste en une analyse de documents d'une durée de deux heures. Cette dernière s'avère similaire aux attentes de l'épreuve du Baccalauréat.

Le concours 2022 portera sur l'un des deux thèmes suivants : « Les relations entre les puissances et les modèles politiques des années 1930 à nos jours. » ou « Histoire politique, sociale et culturelle de la France depuis les années 1930. »

3. LANGUE VIVANTE (COEFFICIENT 1,5)

D'une durée d'une heure, l'épreuve de langue vivante se décline en une série de questions de compréhension et d'un essai à rédiger. Les élèves pourront être évalués, au choix, sur les langues suivantes : anglais, allemand, espagnol et italien.

4. LE DOSSIER SCOLAIRE (COEFFICIENT 1,5)

Ces épreuves écrites seront complétées par les notes du lycée et du baccalauréat :

- La moyenne des notes de bulletins de Terminale des langues vivantes 1 et 2 (coefficient 0,5).
- La moyenne des deux notes obtenues aux épreuves finales des enseignements de spécialité 1 et 2 (coefficient 1).

COMMENT SE PRÉPARER AU CONCOURS COMMUN DES IEP DU RÉSEAU SCPO?

Le concours commun du réseau ScPo est traditionnellement ouvert à tous les titulaires d'un BAC général.

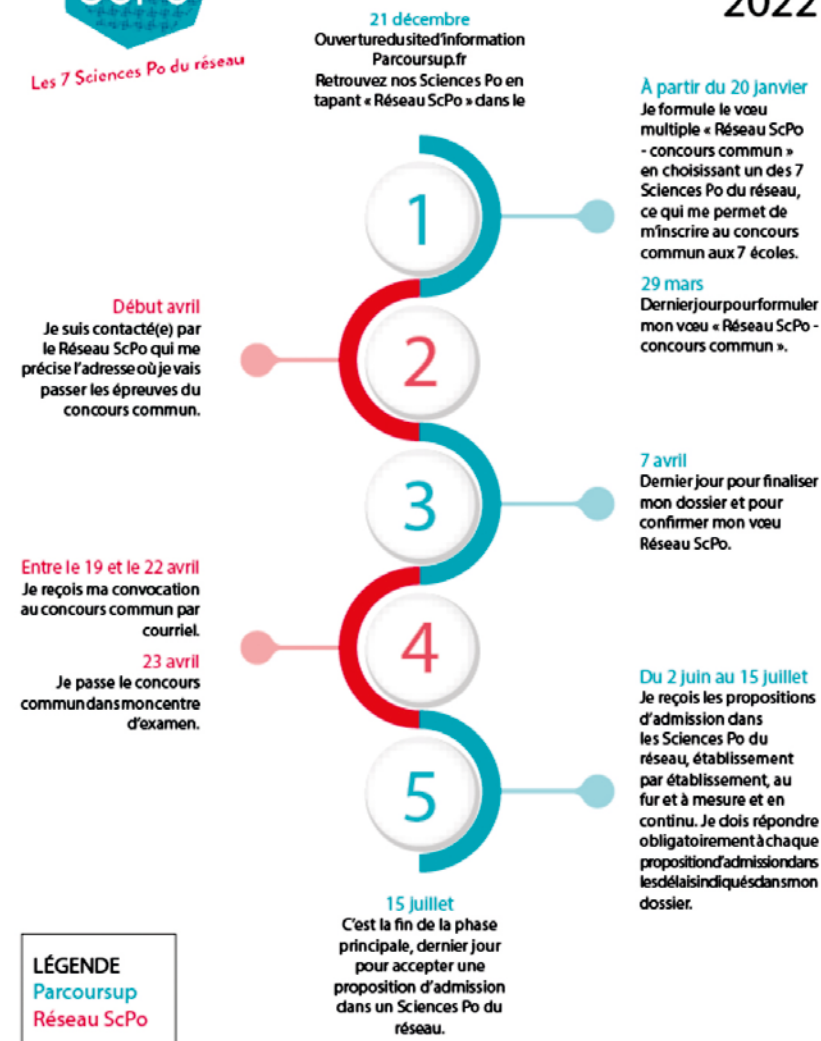
Aucune consigne claire n'a pour le moment été communiquée quant aux choix d'enseignements de spécialité recommandés. Le concours commun accueillant déjà des profils plutôt hétérogènes, nous pouvons supposer qu'il conservera cette ouverture dans sa sélection.

Les lycéens pourront éventuellement adopter une stratégie quelque peu utilitariste : les enseignements Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP) et Humanités, Littérature et Philosophie (HLP) seront peut-être les plus à même d'aider les lycéens dans leur préparation aux épreuves écrites d'Histoire et de Questions Contemporaines. Intuitivement, au moins l'enseignement HGGSP devrait correspondre aux profils présentant un IEP : l'HGGSP serait donc l'occasion de lier l'utile à l'agréable, en préparant aux écrits et en satisfaisant les affinités intellectuelles des candidats.

2 Calendrier concours



LES ÉTAPES PARCOURSUP 2022



3 Choix des spécialités au Bac

Le concours est accessible à tout lycéen et assure la richesse des profils retenus. Dès lors, les 7 Sciences Po du Réseau considèrent que toutes les options et toutes les spécialités permettent de réussir le concours.

De son côté, Sciences Po Grenoble souligne la dimension pluridisciplinaire de la formation autour de 6 axes essentiels : « droit, économie, histoire, relations internationales, science politique, sociologie ».

Interrogé par l'Etudiant, seul l'IEP de Bordeaux a distingué quelques spécialités plus « évidentes » (consulter le tableau de synthèse). Voilà qui laisse, une grande marge de choix, tout en gardant en tête l'objectif essentiel : réussir son entrée !

Etudes visées	Enseignements de spécialité conseillés en 1 ^{ère}	Enseignements de spécialité conseillés en T ^{ale}
IEP	3 puis 2 spécialités parmi • Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) • Sciences économiques et sociales (SES) ou Humanités, littérature et philosophie (HLP) • Langues, littératures et cultures étrangères (LLCE) • Autres spécialités possibles	

ZOOM

L'enseignement de spécialité Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques HGGSP

Les fondamentaux de la spécialité HGGSP

Les sujets abordés en enseignement de spécialité abandonnent toute chronologie et présupposent la **maîtrise du programme de tronc commun**. Ils contiennent une profondeur historique (de la démocratie en Grèce à la liberté chez les Modernes) et portent sur des thèmes très approfondis alors que, souvent, leurs prérequis n'ont pas encore été abordés en tronc commun. Cela implique un investissement personnel pour anticiper et maîtriser des concepts qui n'ont peut-être pas été étudiés en classe.

En termes de connaissances, cette spécialité propose des thématiques diverses. Le titre du **programme de Première « Acquérir des clefs de compréhension du monde contemporain »** entend doter les élèves de concepts fondamentaux pour mener leur réflexion. Ce programme s'articule autour de 5 thèmes : la compréhension du régime politique qu'est la démocratie, l'analyse des dynamiques des puissances internationales, l'étude des divisions du monde par le prisme des frontières, l'adoption d'un regard critique sur les sources et modes de communication et enfin l'analyse des relations entre Etats et religions. Le **programme de Terminale**, quant à lui, se concentre sur « **l'analyse des grands enjeux du monde contemporain** » par l'étude de 6 thèmes différents : les nouveaux espaces de conquête, les formes de conflits et leurs modes de résolution, l'étude des mémoires, les enjeux géopolitiques liés au patrimoine, l'enjeu planétaire de l'exploitation et de la protection de l'environnement et enfin les enjeux liés à la connaissance.

Chaque thème (par exemple, la démocratie) se divise en deux axes d'études (axe 1, « penser la démocratie » et axe 2, « avancées et reculs des démocraties ») et chaque axe d'étude se divise en deux jalons, qui sont chacun un exemple permettant d'incarner l'axe (par exemple, le jalon « être citoyen à Athènes au Ve siècle avant J-C. » permet d'enrichir la réflexion sur l'axe 1). En plus des deux axes, chaque thème contient une question de synthèse qui permet d'aborder tous les concepts étudiés (par exemple, « l'Union européenne et la démocratie »). Elle contient elle aussi deux jalons. La spécialité HGGSP est donc une spécialité exigeante qui contribue à édifier l'élève culturellement et civiquement.

En termes de compétences, cette spécialité prépare les lycéens à la maîtrise de la dissertation, contrairement à l'ancien baccalauréat où l'épreuve d'histoire-géographie consistait principalement à la récitation de cours. Dans l'esprit de cet enseignement de spécialité, les élèves sont censés aller au-delà de ce qu'ils ont appris par cœur, car le sujet d'examen est une question non problématisée. Il est attendu que les élèves proposent une réelle démonstration.

Cependant, les différentes exigences en termes de connaissances et compétences sont en pratique à nuancer. L'examen est constitué de deux épreuves, la dissertation

et l'explication de texte, qui doivent être réalisées en un temps total de 4h. Cette durée ne permet pas véritablement aux lycéens d'approfondir leur argumentation.

Quel profil d'élèves et quelles filières pour cette spécialité ?

Cet enseignement de spécialité s'adresse aux élèves qui ont un goût affirmé pour l'histoire et qui sont animés par le désir de comprendre le monde, les enjeux et les défis contemporains. Il nécessite d'être sérieux, pour apprendre régulièrement et approfondir les notions étudiées, et d'être curieux, pour s'intéresser à l'actualité et à l'art afin d'enrichir ses réflexions. Il implique également d'avoir une vision globale pour réussir à décroiser les disciplines. En effet, des notions étudiées dans d'autres enseignements peuvent être convoquées en HGGSP.

Cet enseignement de spécialité n'est pourtant pas un prérequis pour entrer en prépa commerciale. Le programme d'HGGSP et celui d'Histoire-géographie et géopolitique du monde contemporain (de CPGE) ne se superposent pas tout à fait car l'enseignement de spécialité aborde des points particuliers là où l'enseignement de classe prépa propose une vision globale.

Cependant, le choix de cette spécialité est conseillé aux lycéens voulant s'orienter vers les filières des sciences humaines. L'HGGSP dote l'élève d'un bagage historique et culturel, non seulement valorisé dans la sélection des dossiers, mais aussi utile pour une classe préparatoire littéraire (particulièrement B/L) ou pour préparer le concours de Sciences Po Paris, des IEP de régions ou encore des écoles de journalisme.

Les clés de la réussite

MAÎTRISER LES CONCEPTS

Cette discipline est composée de notions conceptuelles qui permettent d'appréhender la réalité. Une bonne maîtrise de ces dernières est une condition sine qua non pour réussir : l'Etat, l'Etat-nation, la République, la démocratie etc. Comprendre et savoir employer ces concepts sont nécessaires pour construire une argumentation précise et pertinente.

CULTIVER UNE OUVERTURE CULTURELLE SUR TOUTES LES FORMES D'ART

Être curieux et s'intéresser à l'art, quels qu'en soient la forme et le contenu (romans, BD, cinéma, tableaux, séries etc.) permet d'enrichir ses dissertations et d'apporter un regard complémentaire aux notions théoriques.

SUIVRE L'ACTUALITÉ

Se tenir au courant de l'actualité et la comprendre permet de mettre en perspective les thématiques étudiées. Elle est primordiale pour les élèves voulant s'orienter vers une classe préparatoire, Sciences Po ou une école de journalisme. « Les élèves doivent prendre l'habitude de lire quotidiennement et ce, dès le lycée, la page internationale d'un journal quotidien » affirme Olivier Gomez, professeur d'HGGSP.

ZOOM

L'enseignement de spécialité SES

Les fondamentaux de la spécialité SES

En **économie**, le programme met l'accent sur le fonctionnement d'une économie capitaliste assimilée à une économie de marché et évoque différentes mesures prises pour en réduire les contreparties négatives : économiques (les crises économiques), sociales (les inégalités, le chômage, la précarité) et environnementales (épuisement des ressources, baisse de la biodiversité, pollution, réchauffement climatique). Plus techniquement, le programme en économie au lycée étudie le fonctionnement des marchés concurrentiels, les imperfections et défaillances des marchés, la mesure de la richesse économique par le PIB, les sources et l'instabilité de la croissance économique, le financement des agents économiques, les fondements du commerce international, les politiques de l'emploi et les politiques macroéconomiques.

En **sociologie**, le programme met l'accent, d'une part, sur la pluralité et l'évolution des expériences qui concourent à la socialisation des individus et peuvent favoriser la différenciation des comportements et la transformation des liens sociaux. D'autre part, le programme analyse les critères permettant de distinguer les positions sociales et les facteurs expliquant les trajectoires sociales des individus. Pour ce faire, les notions abordées seront : les processus de socialisation, la diversité et l'évolution des liens sociaux, le contrôle social et la déviance, la structure de la société française, la mobilité sociale, les mutations du travail et de l'emploi.

En **science politique**, le programme met l'accent sur les institutions politiques et les modalités par lesquelles les individus influencent les décisions prises pour l'ensemble de la société (vote, militantisme, etc.). Cette étude s'articule autour de l'analyse de l'organisation de la vie politique, des formes et de l'expression de l'opinion publique et de l'engagement.

La partie **regards croisés** permet de comprendre l'intérêt que peut revêtir le croisement des analyses de différentes sciences sociales (économie, sociologie, science politique notamment) dans l'étude d'un objet : l'action publique pour l'environnement, l'entreprise, la gestion du risque, les inégalités et la justice sociale.

En résumé, la spécialité SES permet d'enrichir l'esprit critique, de développer la faculté de discuter avec d'autres, et d'étoffer la participation politique. Selon François Porphire, professeur de SES à Prepasup, « un élève qui a rempli tous les objectifs d'apprentissage en SES peut sans grande difficulté comprendre les débats "grands publics" sur les questions économiques et sociales ».

Quel profil d'élèves et quelles filières pour cette spécialité ?

La spécialité SES est destinée aux élèves attirés par la compréhension des dynamiques à l'œuvre dans la société, intéressés par les questions que soulève l'actualité pour appréhender les grands enjeux contemporains à travers les prismes économique, sociologique et politique et ayant un goût pour le débat et la discussion de différentes thèses en les mettant en perspective.

Elle n'exige pas de prérequis particuliers en termes de connaissance car le programme est très évolutif de la Seconde à la Terminale. Cependant, en termes de compétences, cette spécialité exige des élèves qu'ils soient capables d'analyser un texte, d'en comprendre l'organisation globale et de repérer les idées essentielles. Par ailleurs, les opérations mathématiques élémentaires doivent être acquises en économie. Si la maîtrise de concepts et l'appréhension de grandes idées sont centrales en SES, les élèves doivent également manifester une certaine appétence pour la lecture et l'interprétation de données statistiques. Cette spécialité comporte une réelle dimension scientifique : introduction aux méthodes d'enquête, aux tests d'hypothèses, à l'exploitation de documents divers.

Moyennant un bon niveau dans les matières complémentaires aux SES (Mathématiques, HGGSP...), un élève ayant rempli tous les objectifs d'apprentissage en SES peut envisager sereinement toutes les formations qui ont pour cœur les sciences sociales comme par exemple les instituts d'études politiques, les prépas commerciales et B/L, universités, etc. « Ceux que je croise se destinent essentiellement à Sciences Po et aux écoles de commerce (après prépa ou postbac) », nous confie François Porphyre. En effet, la grande curiosité, l'appétence pour l'actualité, la polyvalence et les qualités rédactionnelles et de synthèse qu'acquière les excellents élèves en spécialité SES sont des qualités essentielles à la réussite dans les filières du supérieur qui contiennent cette dimension.

Les clés de la réussite

Si la maîtrise de la méthodologie et des concepts étudiés sont les éléments essentiels pour être bons en SES, viser l'excellence implique de :

REPÉRER DES QUESTIONNEMENTS DE SCIENCES SOCIALES

En cultivant sa curiosité et son ouverture à l'actualité, le lycéen repère des questions qui éveillent son esprit et qui font sens pour lui. Il s'agit ensuite de s'intéresser aux débats qui entourent ces dernières et aux enjeux qu'elles suscitent.

REPÉRER LES ANALYSES ALTERNATIVES DE CES QUESTIONNEMENTS

Il est important de maîtriser les différentes clés de compréhension et d'explication d'un phénomène, en s'intéressant aussi aux analyses hétérodoxes. Il est en effet essentiel d'enrichir sa réflexion.

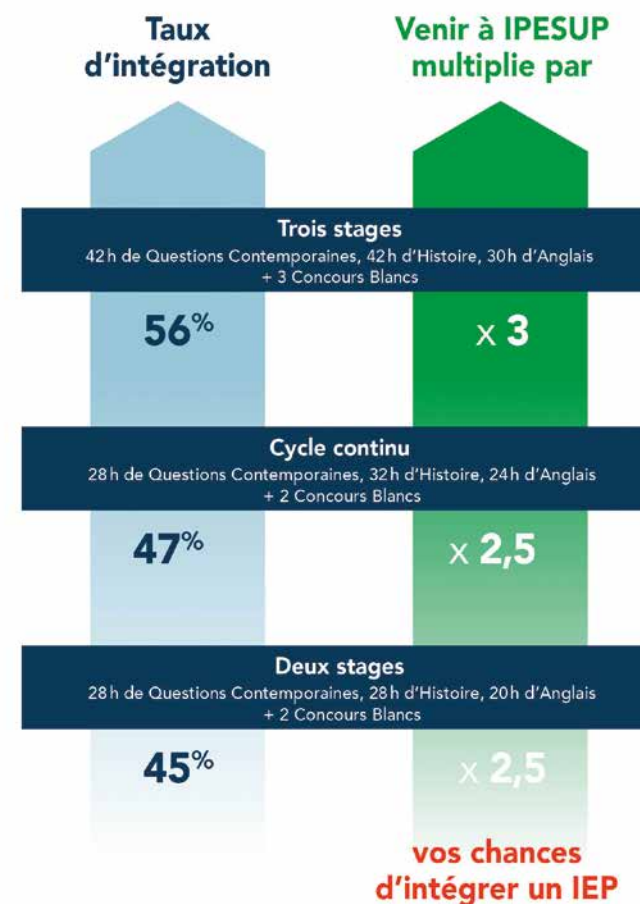
RESTER OUVERT À LA DISCUSSION

Conserver un esprit ouvert et libre afin de toujours étendre le champ de sa réflexion.

4 Nos résultats IPESUP

NOS STAGES INTENSIFS ET CYCLE CONTINU (dès la Terminale) :

Nos résultats aux IEP de région en 2022



N.B. : en 2021, le taux de sélection de l'Heptaconcours était de 19%

Notre hypokhâgne dédiée IEP région (à Bac+1) :

NOS ÉTUDIANTS EN CLASSE ANNUELLE LE DISENT

“ Je suis admis au concours commun avec 15,88/20 de moyenne générale. Merci pour cette année, pour vos conseils et vos cours remarquables. J'ai énormément appris et même si je ne l'avais pas eu j'en aurais retiré une expérience extraordinaire. Je n'oublierai pas les méthodes et la détermination qui m'ont été inculquées au travers de vos cours. ”

Ethan, 2018-2019, admis à l'IEP de Lille

“ Merci pour l'année de prépa qui m'a permis d'acquérir des solides bases. J'aimerais remercier l'ensemble du corps professoral, qui est excellent, et peut-être que dans quelques années je postulerais pour préparer d'autres concours à Ipesup. ”

Pierre, promo 2020-2021, admis à l'IEP de Strasbourg

“ Quelques lignes pour remercier Ipesup. Je ressens encore aujourd'hui l'apport considérable de mon année passée en classe préparatoire annuelle aux IEP de région (promo 2019-2020). Ce 20/20 à mon galop de droit administratif, je le dédie à toute l'équipe enseignante qui nous a portés, cultivés, sublimés cette année-là. ”

Arthur

“ Je vous écris ce mail pour vous faire part de mon admission à Sciences Po Lille. Même si j'admets être assez fier de cette performance, la formation que j'ai reçue à Ipesup m'a permis de progresser dans les matières du concours mais, je crois, m'a surtout fait grandir et mûrir intellectuellement. Je garderai l'esprit Ipesupien à vie ! ”

Edgar, promo 2020-2021

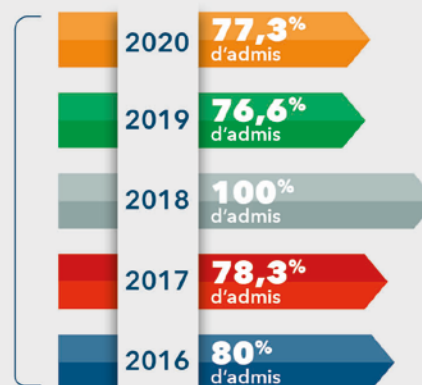
“ C'est avec une très grande joie que je vous annonce mon admission à l'IEP de Lille. A l'heure de faire le bilan, il est clair que mon année à IPESUP fut absolument déterminante dans ma réussite. C'est une formation à la fois intellectuelle mais également humaine sans laquelle je n'aurais pas pu accomplir tout ce qui m'a mené à être aujourd'hui admis. C'est pour cela que je serai toujours extrêmement reconnaissant envers tous les membres de la Prépa, qui sont de formidables encadrants. ”

Louis, promo 2016-2017

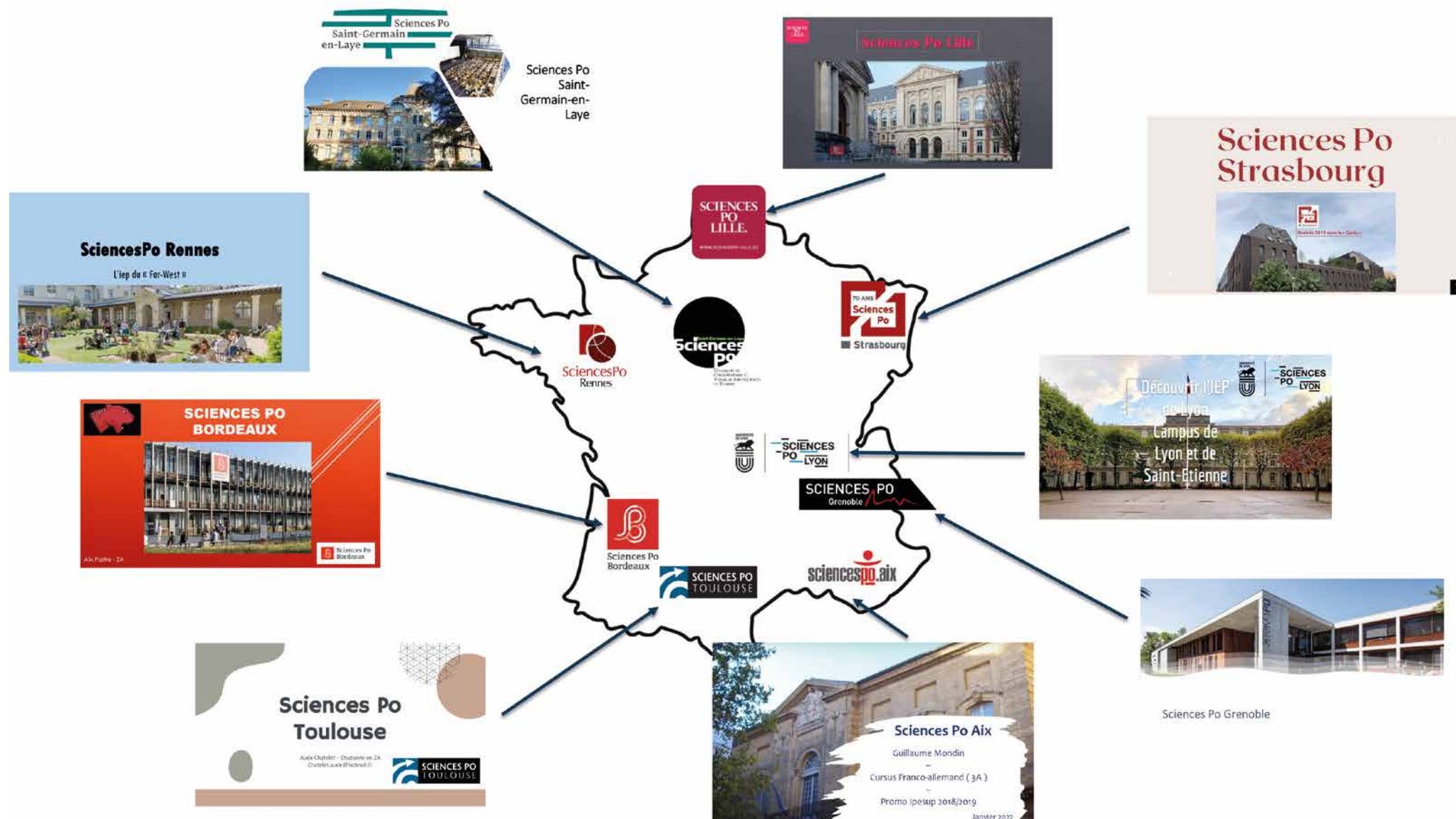
“ Nous tenions à vous remercier pour cette année de préparation au concours IEP province. La qualité de l'enseignement dispensé et la disponibilité de votre équipe a permis à notre fils Ulysse de s'épanouir et réussir Science Po Lyon, son premier choix, avec des notes brillantes. Nous espérons que l'enseignement dispensé à Lyon sera capable de passionner et motiver notre fils Ulysse comme il l'a été cette année. ”

La maman d'Ulysse, promo 2018-2019

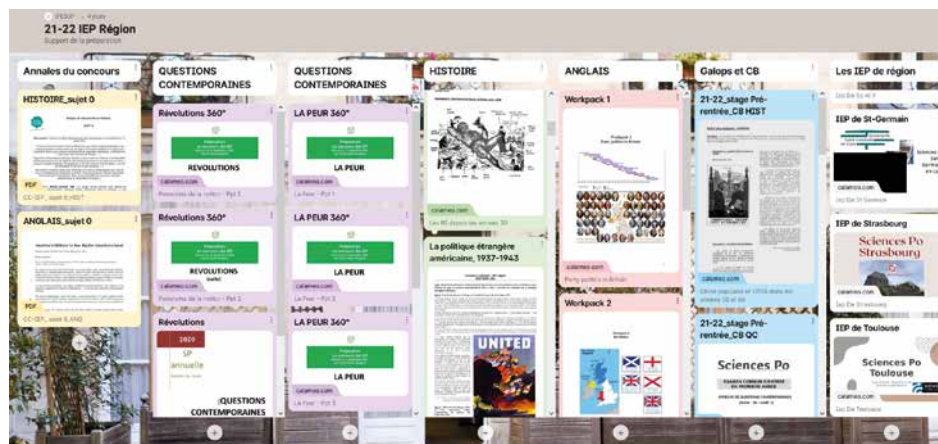
TAUX DE RÉUSSITE DE NOTRE CLASSE ANNUELLE



5 Carte des IEP et visuels des campus



6 Programme et épreuves du concours :



Vue du Padlet de la prépa où ressources et supports sont accessibles pour nos élèves

Le concours d'entrée en première année est commun aux Instituts d'études politiques d'Aix-en-Provence, Lille, Lyon, Rennes, Saint-Germain-en-Laye, Strasbourg et Toulouse. Il s'appuie sur 3 épreuves écrites :

1 - QUESTIONS CONTEMPORAINES (durée 3 heures, coefficient 3) avec pour thèmes généraux de révision : « L'alimentation » et « La peur ». Une bibliographie indicative est proposée sur le site du Réseau ScPo en septembre.

Sujet du concours 2022 :

► EPREUVE DE QUESTION CONTEMPORAINES (9h à 12h)

Sujet 1 : La peur, une arme politique ?
OU

Sujet 2 : Faut-il avoir peur des révolutions ?

2 - HISTOIRE (durée 2 heures, coefficient 3) avec pour programme de révision celui de l'enseignement commun de Terminale générale. Les thèmes sont : « Les relations entre les puissances et les modèles politiques des années 1930 à nos jours » et « Histoire politique, sociale et culturelle de la France depuis les années 1930 ». Une bibliographie indicative est proposée sur le site du Réseau ScPo.

Sujet du concours 2022 :

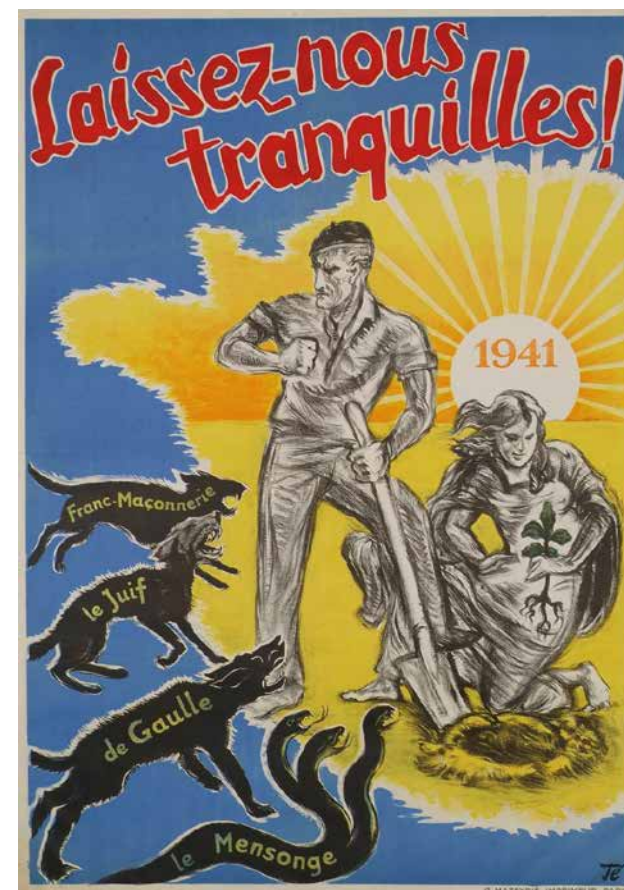
► EPREUVES D'HISTOIRE ET DE LANGUES VIVANTES (14H À 17H)

Histoire

« A partir de vos connaissances et de l'analyse des deux documents suivants, vous présenterez la politique de l'État français durant la Seconde Guerre mondiale »

DOCUMENT 1 :

« Laissez-nous tranquilles » Affiche de Vichy 1941, Paris Musée de l'Armée



DOCUMENT 2 :

Philippe Pétain devant la Haute Cour de Justice, 23 juillet 1945 (extraits)

J'ai passé ma vie au service de la France. Aujourd'hui, âgé de près 90 ans, jeté en prison, je veux continuer à la servir, en m'adressant à elle une fois encore. Qu'elle se souvienne ! J'ai mené ses armées à la victoire en 1918. Puis, alors que j'avais mérité le repos, je n'ai cessé de me consacrer à elle. J'ai répondu à tous ses appels, quels que fussent mon âge et ma fatigue. Le jour le plus tragique de son Histoire, c'est encore vers moi qu'elle s'est tournée. (...)

Lorsque j'ai demandé l'armistice, d'accord avec nos chefs militaires, j'ai rempli un acte nécessaire et sauveur. (...)

De ce pouvoir, j'ai usé comme d'un bouclier pour protéger le peuple français. Pour lui, je suis allé jusqu'à sacrifier à mon prestige. Je suis demeuré à la tête d'un pays sous l'occupation.

Voudra-t-on comprendre la difficulté de gouverner dans de telles conditions ? Chaque jour, un poignard sur la gorge, j'ai lutté contre les exigences de l'ennemi. L'Histoire dira tout ce que je vous ai évité, quand mes adversaires ne pensent qu'à me reprocher l'inévitable.

L'occupation m'obligeait à ménager l'ennemi, mais je ne le ménageais que pour vous ménager vous-mêmes, en attendant que le territoire soit libéré. (...)

Au contraire, pendant quatre années, par mon action, j'ai maintenu la France, j'ai assuré aux Français la vie et le pain, j'ai assuré à nos prisonniers le soutien de la Nation. (...)

Pendant que le Général De Gaulle, hors de nos frontières, poursuivait la lutte, j'ai préparé les voies de la libération, en conservant une France douloureuse mais vivante. (...)

C'est l'ennemi seul qui, par sa présence sur notre sol envahi, a porté atteinte à nos libertés et s'opposait à notre volonté de relèvement.

J'ai réalisé, pourtant, des institutions nouvelles ; la Constitution que j'avais reçu mandat de présenter était prête, mais je ne pouvais la promulguer.

Malgré d'immenses difficultés, aucun pouvoir n'a, plus que le mien, honoré la famille et, pour empêcher la lutte des classes, cherché à garantir les conditions du travail à l'usine et à la terre. (...)

A votre jugement répondront celui de Dieu et celui de la postérité. Ils suffiront à ma conscience et à ma mémoire.

Je m'en remets à la France ! »

3 - LANGUE VIVANTE (durée 1 heure, coefficient 1,5) qui reposera sur des exercices de compréhension et un essai).

Sujet du concours 2022 en Anglais :

Langues vivantes

► ANGLAIS

"Do Chicagoans want to 'defund the police'? It's a tale of two cities"

(Adapted from The Chicago Tribune, June 15th, 2021)

By Kristen Mack, John Palfrey and Will Johnson

As the epicenter of America's gun violence epidemic, Chicago [...] has an opportunity to chart a path on police and policy reform that could serve as a model for the entire nation. To get there, it's important to understand the confluence of factors undergirding divergent beliefs about how to move forward, and to identify and leverage the aspects of reform upon which diverse constituencies agree.

The Harris Poll and the MacArthur Foundation recently surveyed almost 1,000 Chicagoans to better understand our city's biggest challenges, particularly regarding public safety. The response from residents portrays a city with [...] contradictory feelings toward a police force that it at once supports and wants reformed. The survey reveals a tale of two cities, with respondents' experiences shaping their attitudes about solutions. [...]

Strong majorities oppose reducing neighborhood police presence. [...] [However, P]eople of color in Chicago — due to historical negative experiences with law enforcement — do not feel safe or comfortable having a police presence in their neighborhood. Black and Latino residents were twice as likely as white residents to report negative experiences with cops and to display greater anxiety about reporting police misconduct, for fear of retaliation.

Additionally, most Chicagoans understand the disparate impact of policing: 64% (including 66% of Latino residents and 91% of Black residents) believe there is persistent racial bias in the city's policing practices [...].

These attitudes and experiences explain why Chicago residents approve of the police overall while also favoring reform [...]. They know the city needs a police force — most Chicago residents oppose the "defund the police" movement (58%) — but they believe cops can improve, especially vis-a-vis people of color, with better training and more available alternatives to police response, such as neighborhood patrols and dispatching social workers to handle certain situations. Majorities of Chicagoans believe that de-escalation training (53%) and racial equity training (51%) would be the best ways to start. A force that looks more like the city it serves could help alleviate the trust gap.

- 30 On the “defund” movement specifically — which refers to efforts to reduce police department budgets and redistribute those funds toward essential and underfunded social services, such as housing, education, employment, mental health care and youth services — most Chicagoans [...] feel it wouldn’t help repair police-resident relations [...].

I. Compréhension écrite (6 points)

Answer the following questions about the text, using your own words (concise answers are expected) :

1. Overall, what does the survey reveal about how the inhabitants of Chicago feel about their police? (1 pt)
2. Why don’t people of color in Chicago feel good about a police presence in their neighborhood? (1 pt)
3. According to the authors, why is it useful to collect data on what Chicagoans think of their police? (2 pts)
4. Explain the following phrase: “the disparate impact of policing” (line 18). (1 pt)
5. Explain the following sentence: “A force that looks more like the city it serves could help alleviate the trust gap.” (line 28-29). (1 pt)

II. Expression écrite (14 points)

Write an essay on the following topic (+/- 300 words)

Do you think that “defunding” the police is desirable and/or realistic ?

You do not need to focus solely on the US.

7 Nos élèves le disent

Entretien avec Pauline Négrin, cadre de direction à la Banque de France, passée par nos classes préparatoires aux IEP de Province

► **Tu es passée deux fois par nos bancs, mais tu as aussi étudié à Sciences Po Aix et au prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT). Peux-tu retracer pour nous ton parcours étudiant, du baccalauréat à la Banque ?**

Bien sûr ! J’ai obtenu un bac ES en 2011, dans les Alpes Maritimes, avant de déménager à Paris pour préparer les **concours de Sciences Po**. En effet, à mon époque – qui n’est pas si ancienne ! –, chaque IEP avait son concours dédié. Ce fut une année éprouvante mais riche en enseignements. Et, à l’issue de cette année, j’ai réussi à être admise à plusieurs IEP : certains m’intéressaient beaucoup, comme **l’IEP de Lille pour sa filière franco-britannique**, **l’IEP de Bordeaux**, et, bien sûr, **l’IEP d’Aix**. J’ai fait le choix d’Aix, non pas tant parce que cet IEP est le plus proche de ma région natale mais à cause de la **spécialisation Affaires publiques** qui y était proposée, à cause des bons résultats que **l’IEP d’Aix** avait aux concours administratifs, et enfin en raison des nombreux partenariats intéressants en 3A. Et je ne l’ai pas regretté, car j’ai passé de très belles années à Aix, j’ai pu passer ma troisième année **aux Etats-Unis en partenariat avec le MIT**, et j’ai obtenu le concours de cadre de direction en 2017 après mon **Master Carrières publiques** !

► **Que t’a apporté IPESUP pendant tes années d’études ?**

IPESUP a marqué mon parcours car j’ai intégré une maison où **l’excellence et la rigueur sont les maîtres mots** juste après le lycée. En un an, j’ai goûté à l’exigence intellectuelle qui m’a marquée tout au long de mon parcours académique. La qualité des enseignements quels qu’ils soient (anglais, histoire, culture générale – grande découverte ! –) nous a donné le goût de la lecture de l’actualité, de la presse, à être plus au fait des grands enjeux contemporains. Le niveau d’exigence à IPESUP est élevé, mais la taille des classes permet une proximité avec les étudiants, les professeurs sont accessibles, et dès lors qu’on veut comprendre et progresser, ils sont toujours prêts à nous aider. L’institut a réussi son pari : avoir des intervenants très divers mais toujours d’une grande qualité. Quand on m’a sollicitée pour préparer le **concours de la Banque de France**, j’ai essayé de m’inscrire au mieux dans cette démarche en donnant aux étudiants les meilleurs conseils possibles. Ce goût pour le travail et la curiosité a largement contribué au fait que je sois bien classée aux concours, notamment à l’IEP d’Aix.

► Te souviens-tu d'un cours ou d'un professeur particulièrement marquant ?

Je me souviens avec émotion de Michel Prigent, disparu il y a quelques années maintenant, qui fut mon professeur d'histoire en **classe annuelle Sciences Po**. Je me souviens de ses cravates colorées et sa moustache en « guidon de vélo » comme il se plaisait à le dire souvent.

► Que deviennent tes camarades de promo ?

J'ai encore quelques nouvelles, fort heureusement ! Nous sommes partis dans des directions différentes. Je pense, de prime abord, à deux camarades de promotion qui ont intégré l'ENA, une camarade qui est devenue **journaliste reporter internationale**, plusieurs camarades qui travaillent dans **l'humanitaire**, ou encore à une camarade devenue **inspectrice des douanes**.

► Après ton année de classe préparatoire aux IEP de Province à IPESUP, tu intègres Sciences Po Aix. Comment as-tu vécu ce changement d'univers ?

Le changement est net, c'est certain ! L'année de préparation aux IEP a duré un an, et a été un marathon, très intense en termes de travail, mais fort heureusement dans **un environnement de travail très personnalisé** et avec **une stimulation intellectuelle permanente**. Les premiers mois en IEP sont très différents, on découvre les cours à 200 ou 250 étudiants dans des amphithéâtres qui peuvent être impressionnants, avec une distance entre étudiants et professeurs davantage marquée. Le blues de la prépa est une réalité les premiers mois ! Plus sérieusement, **Aix est un IEP à taille humaine** et à l'atmosphère très agréable, qu'il s'agisse des cours comme de cette ville provençale que j'adore. Aujourd'hui, je prends part aux enseignements en économie en tant que chargée de TD ; cela m'a semblé très naturel.

À Sciences Po Aix, j'ai aussi découvert une **vie étudiante et associative** caractéristique de la vie en IEP. Je me suis investie en tant que vice-présidente d'une association, et en tant qu'élue étudiante au Conseil d'administration de l'IEP d'Aix. C'est très concret : aller déposer des dossiers en préfecture, découvrir les liens entre associations et administrations locales ou nationales, s'exprimer à l'oral, travailler en équipe ou encore préparer ses interventions pour gérer son stress. Cela me sert tous les jours aujourd'hui dans mon métier à la Banque. C'est pour cela que je conseille aux étudiants de compléter leur parcours académique avec des expériences associatives qui leur importent ! Et les IEP sont particulièrement riches pour cela, et **préparent de fait à de nombreuses carrières** !

► Pourquoi as-tu souhaité t'orienter vers le service de l'Etat ?

J'ai su très tôt que je voulais travailler dans le secteur public. Il faut dire que mon père est médecin hospitalier et ma mère pharmacienne à l'hôpital, et que depuis petite j'entends parler du service public, de l'aide à nos concitoyens. Au collège

puis au lycée, j'avais naturellement des facilités pour l'histoire, les langues, la philosophie et l'économie. J'ai toujours été fascinée par ce que l'Etat représentait, par les missions qu'il exerce, par une certaine idée de l'administration au service d'un pays. Être partie prenante du **service public** a toujours représenté quelque chose de noble à mes yeux.

Et j'ai eu raison de suivre cette envie originelle ! Car, aujourd'hui, même après une journée fatigante ou frustrante je prends du recul et me dis que j'essaye d'améliorer les choses à mon niveau – ici, en vérifiant que les banques respectent leurs obligations et que l'argent des épargnants est bien protégé. Cela a du sens, je me sens utile, et je suis fière d'avoir rejoint une **institution française**.

► Comment s'est passé le retour à IPESUP en prépa Banque de France ?

Grâce à la **prep'ENA** de l'IEP d'Aix, je me suis sentie plus mature, plus opérationnelle en économie. En parallèle, je savais qu'**IPESUP** venait de mettre en place des modules spécifiques de **préparation à la Banque de France** avec des intervenants issus de cette institution. Cela m'a donc tout naturellement intéressée ! J'ai suivi la formation estivale proposée par IPESUP, qui comporte beaucoup d'entraînements ; j'avais déjà un bon niveau, et j'y ai trouvé **un « effet coaching » important, avec des petits conseils en plus sur la personnalité du jury, ou encore les modalités des oraux**.

► Comment s'est déroulé le concours ?

Le **concours de la Banque de France**, pour sa partie écrite, arrivait assez tardivement par rapport aux autres concours, en septembre. Les attentes en termes de connaissances techniques en économie sont, je le crois, différentes des autres concours, sans doute plus spécialisées. Le concours en lui-même passe en un rien de temps, et cette impression est accentuée par les documents en anglais, par les automatismes acquis grâce à la préparation à Aix et à IPESUP, par l'alignement des candidats dans un hangar à Rungis. J'ai eu l'impression de faire un entraînement de plus le jour du concours, et d'ailleurs, j'étais tellement dans ma bulle que pendant l'écrit je ne me suis pas rendu compte que j'étais assise sur une chaise de jardin terriblement inconfortable avec un pied bancal !

Quant à l'oral, le concours de la Banque est probablement celui qui s'est le mieux passé. J'ai eu des discussions, économiques notamment, très intéressantes avec le jury. Je crois avoir pu utiliser **les bons mots au bon moment grâce au coaching d'IPESUP** et aux connaissances économiques et juridiques acquises en prépa pour montrer que je n'étais pas là par hasard. Avec un peu de recul, il s'agit d'un véritable entretien d'embauche : ce que peu de personnes perçoivent, c'est que la Banque recherche un jeune professionnel qui sera aussi un collègue sympa à la pause-café ! Cela, on le sous-estime quand on est étudiant. Et le coaching a toute sa place sur ce genre d'aspect, car il permet de faire éclore des personnalités !

► **J'imagine que tu as dû éprouver un sentiment d'aboutissement lorsque tu as commencé à toi-même enseigner à IPESUP auprès de préparateurs visant la Banque. Qu'est-ce que cet enseignement t'apporte aujourd'hui ?**

Ces missions d'enseignement – à IPESUP comme à Aix – sont très importantes pour moi, car d'une certaine manière elles me permettent de **rendre ce qu'on m'a donné**. Elles sont aussi une très bonne opportunité de répéter aux étudiants de ne pas se censurer, de ne pas penser que les places sont réservées à Sciences Po Paris. Rien n'est écrit d'avance, et les IEP peuvent tous permettre d'accéder aux meilleurs concours !

► **Raconte-nous tes débuts à la Banque**

J'ai connu le blues des études ! Ma première année a été exigeante et difficile, j'ai été immergée dans un monde professionnel que je ne connaissais pas bien car je n'avais eu que des stages relativement courts auparavant. J'ai notamment appris à rendre des comptes à un chef de service, à ne plus être maîtresse de mon temps et à devoir m'organiser dans mon travail au sein d'une équipe. Je faisais partie des plus jeunes de ma promotion de cadre de direction et j'ai dû apprendre tout simplement à travailler.

Ma deuxième année a été différente : cela a avant tout été l'année de la montée en compétence, la découverte de sujets qui m'intéressent tels que la **lutte contre le blanchiment** et le financement du terrorisme ou encore la **fraude fiscale**. J'ai progressivement été associée à des travaux transversaux, des groupes de travail, parfois des publications. Par ailleurs je travaille sur d'autres thématiques plus financières, **en partenariat avec la Banque centrale européenne (BCE)** – j'ai d'ailleurs eu l'occasion d'y aller plusieurs fois dès ma deuxième année de poste – ce qui m'amène à travailler en anglais au sein d'équipes multinationales ; c'est particulièrement intéressant et stimulant ! La BCE qui n'était jusqu'ici qu'une parenthèse dans une copie d'économie est devenue l'une des institutions avec laquelle je travaille au quotidien.

Enfin la 3^{ème} année a été celle de la montée en responsabilité et ce d'autant plus dans un contexte de **crise économique et sanitaire**. D'un point de vue plus personnel, cette gestion de crise a été dès le début 2020 et, est encore aujourd'hui, l'occasion de me voir confier davantage de responsabilités : je n'étais pas nécessairement en première ligne au plus fort de la crise, lors du premier confinement, où l'arrêt soudain de l'économie a beaucoup inquiété, notamment quant à la solidité financière des banques. Toutefois, ma hiérarchie m'a confié sans doute davantage la gestion des affaires courantes appelant ainsi à un sens de l'autonomie et des responsabilités.

► **Quel regard portes-tu sur la crise que nous traversons de là où tu es ? As-tu une dernière pensée à partager avec les lycéens et étudiants qui te lisent ?**

Être au cœur d'une banque centrale en période de crise a été – est toujours – très formateur, et m'a fait percevoir différemment les problématiques économiques que j'avais pu étudier quelques années plus tôt : le rôle de la **politique monétaire** en cas de crise pour injecter des liquidités dans l'économie, la solvabilité des banques en cas de dégradation des conditions de financement, mais aussi le **maintien de la circulation de la monnaie fiduciaire** ou encore la **prévention du surendettement des ménages et des entreprises** grâce à l'action de la Banque de France sur l'ensemble du territoire. Le Gouverneur de la Banque de France a coutume de dire que la Banque a la tête en Europe et les pieds dans les territoires ; je trouve que la crise actuelle montre combien cette formule est à propos.

Notes :



TÉMOIGNAGES

Stages Sciences Po

Difficile de s'en passer pour
préparer Sciences Po Paris.

Hugo, en stage d'Hiver Sciences Po
Terminale, semaine 2



GROUPE
Ipesup

Ipesup • Prépasup • Optimal Sup-Spé

www.ipesup.fr



Ipesup

18, rue du Cloître Notre-Dame
75004 Paris
01 44 32 12 00

Prépasup

16 B, rue de l'Estrapade
75005 Paris
01 42 77 27 26

Optimal Sup-Spé

11, rue Geoffroy l'Angevin
75004 Paris
01 40 26 78 78